

LA SUDATION SCIENTIFIQUE



PRÉVIENT, COMBAT ET GUÉRIT

rhumatismes, acide urique, arthritisme, obésité, mauvaise circulation, constipation, dyspepsie, maladie de la peau, maladie du foie, goutte, grippe, influenza, lumbago, insomnie, intoxication, maux de gorge, névralgies, troubles nerveux, maux de reins, mauvaise assimilation des aliments, rides du visage, troubles de l'âge critique, douleurs.

L'appareil

350 FR.
(Voir manchette droite)

LE GRAND ILLUSTRÉ FÉMININ
QUE TOUTE
FEMME INTELLIGENTE DOIT LIRE

Le Numéro : 1 fr.

55, Avenue Hoche, Paris (8^e)

Minerva

F. FOUSSARIGUES, Directeur Général

Le bain à 400 degrés

« La Sudation scientifique » est un merveilleux appareil qui permet de prendre chez soi, sans tacher ni mouiller, sur sa descente de lit même, tout en respirant l'air frais de l'appartement, un bain de vapeur surchauffée (simple ou médicamenteuse) à votre choix, incomparablement plus efficace, plus rapide, plus propre que le bain de vapeur ordinaire. Et chaque bain coûte 20 centimes. Les parfums ou les médicaments à votre choix que vous aurez mis dans les générateurs portés par la surchauffe à plus de 400 degrés sans bouillir, et sans pression, sont réduits en molécules d'une finesse inimaginable, respirés par les pores de la peau et instantanément entraînés dans la circulation, qui est elle-même miraculeusement activée par le bain. Obésité, rhumatisme, mauvaise circulation, rides du visage, âge critique, douleurs, acide urique, constipation, lumbago, teint terreux, etc., ne résistent pas au bain de vapeur surchauffée. Aucune installation à faire, un enfant pourrait s'en servir. **REPLACE LA SALLE DE BAIN.** Fonctionne indifféremment à l'alcool ou à l'électricité et sur tous les courants. Nettoie à fond la peau et la régénère. L'appareil complet franco contre 350 francs. « La Sudation scientifique », 9, faubourg Poissonnière (Grands Boulevards). Tél. : Provence 51-40. Chèque postal 1407-74. Brochure et tous renseignements gratuits et francs sur demande. Breveté dans le monde entier. Fournisseur des hôpitaux et de la Croix-Rouge de Belgique.

Exposition Coloniale Internationale,
Paris 1931, Médaille d'or.
Ouvert le Samedi
après-midi.



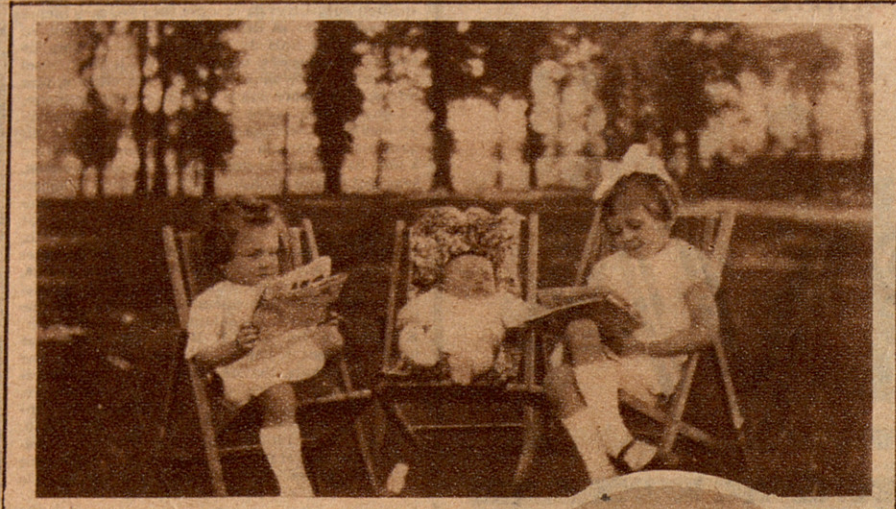
LIRE DANS CE NUMÉRO : La Vie Politique, Artistique, Littéraire et Financière de la Femme. — *Notre double page de mode : Pour les sportives, quelques idées nouvelles.* — *Les vedettes de l'écran : THOMY BOURDELLE.* — *Les enquêtes de Minerva : Pourquoi signez-vous d'un pseudonyme*

JANE EVRARD

Depuis qu'elle a eu l'idée de réunir autour d'elle une phalange d'excellentes exécutantes, Jane Evrard, la première femme française qui dirige un orchestre symphonique, a recueilli les plus vifs succès. Sa grâce, sa maîtrise, son intelligence, son amour fervent de la musique, le goût éclairé qui préside à la composition de ses programmes, lui ont gagné la faveur du public et des critiques musicaux. Elle a vu ses efforts récompensés par une subvention du Ministère des Beaux-Arts qui encourage ainsi l'œuvre d'une femme volontaire, énergique, courageuse. Jane Evrard et ses vingt-trois musiciennes sont demandées par les pays étrangers. Et c'est une excellente propagande pour la femme française qu'accomplit la gracieuse artiste tout en servant la musique, ce langage international. (Ph. Studio Iris).

masculin? par M.-P. Salonne. — *Ceux et celles dont on parle.* — *Notre page régionale : Des nouvelles de partout.* — *Notre roman : LA BREBIS NOIRE, par Simone May.* — *Le Courrier des Lectrices.* — *Les recettes de cuisine, etc., etc...*

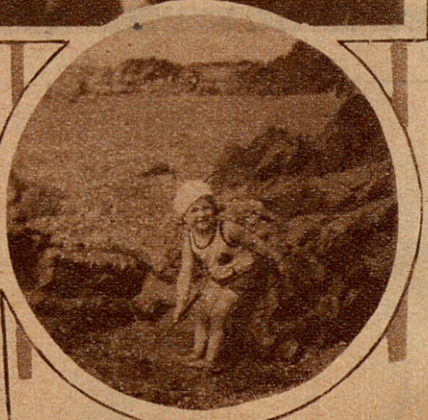
Lire page 5 : L'Amour des Beaux Livres, par Régis-Leroi.



« Monsieur, Madame et Bébé »,
envoi de Mme R. DUMONT, Lille.



« Bébé s'intéresse au journal de maman »,
Envoi de Mme Moskovitch, Paris.



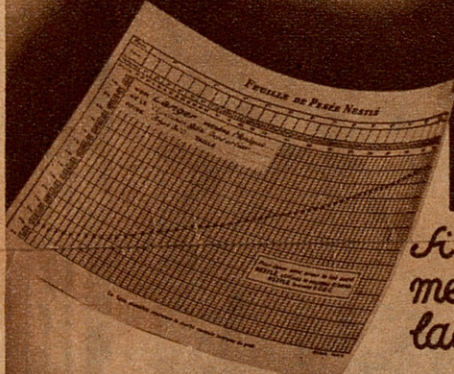
« Mon petit Barboteur »,
envoi de Mme Lefort, à Flers.

Concours Photographique
de Scènes Infantines

BON

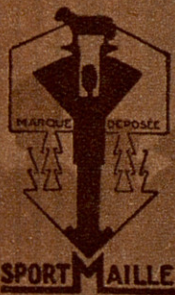
à joindre à tout envoi

Les Bébés Nestlé
s'élèvent tout seuls !



Si j'ai poussé réguliè-
rement, c'est grâce au bon
lait et à la Farine Lactée

NESTLÉ



Cet ensemble vous
va à ravir!..

Pour entendre ces mots flatteurs,
portez un vêtement SPORT-MAILLE!
Des centaines de créations, toutes
aussi ravissantes que celle-ci, s'of-
frent à votre goût dans la collection
SPORT-MAILLE.

Quel que soit le modèle que vous
choisirez, il sera soigné dans les moin-
dres détails, dans les coutures les
plus cachées. Car SPORT-MAILLE
c'est l'élégance, mais c'est aussi la
qualité!

Préférez donc toujours, exigez bien
partout "SPORT-MAILLE".

VETEMENTS
SPORT-MAILLE

VENTE en GROS : 13 & 15 RUE BACHAUMONT PARIS 2^e
3758 MARQUE DÉPOSÉE PUBL. ELVINGER

NOTRE GRAND CONCOURS DE BÉBÉS

MINERVA-NESTLÉ 1932

doté de

100.000 francs de prix

Ce concours est ouvert entre tous
les bébés de six mois à quatre ans
et ne devant avoir ni moins de
six mois, ni plus de quatre ans
au 31 décembre 1932.

Il est divisé en 5 catégories :

Première : Bébés de 6 mois à
12 mois ;

Deuxième : Bébés de 12 mois
à 18 mois ;

Troisième : Bébés de 18 mois
à 24 mois ;

Quatrième : Bébés de 2 ans à
3 ans ;

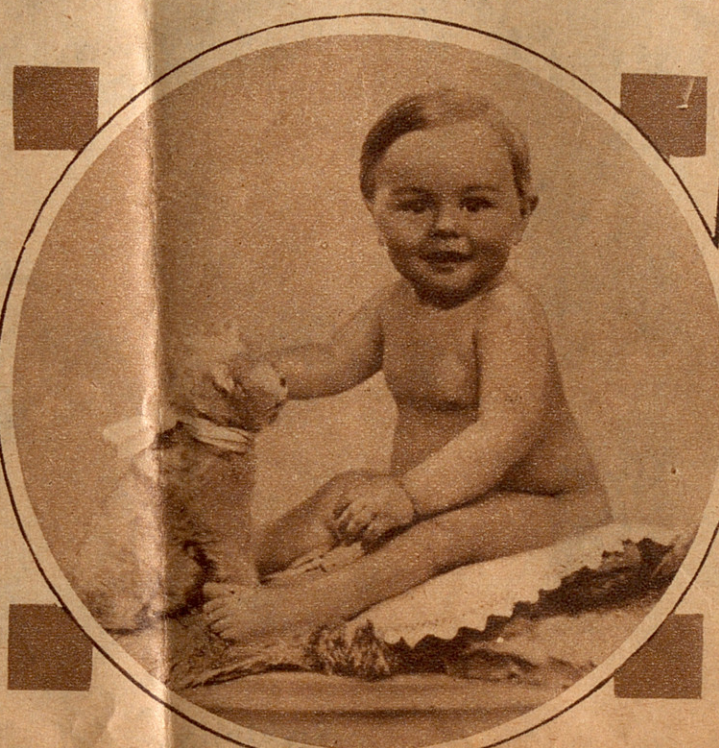
Cinquième : Bébés de 3 ans à
4 ans ; et cela sans aucune dis-
tinction entre les modes d'ali-
mentation utilisés pour eux.

Vous pouvez, dès maintenant, faire
inscrire votre bébé en remplissant le
bon ci-dessous et en l'envoyant sous
enveloppe affranchie à 0 fr. 50 à
« Concours Minerva-Nestlé », 55, ave-
nue Hoche, Paris, 8^e. (Joindre 0 fr. 50
en timbres-poste.) Contre ce bon, il
vous sera adressé un questionnaire
ainsi qu'une lettre explicative à la-
quelle vous voudrez bien strictement
vous conformer.



ANTOINE-PIERRE
MONNIER, Lyon.
7 mois 11 jours.
(Fémina-Photo.)

sant parvenir le mon-
tant de leur abon-
nement (pour lequel
elles auront encore
droit à une des primes
gratuites présentées
régulièrement dans
Minerva) et les clien-
tes de « Nestlé » 12



CLAUDE MONTAGNE, 11 mois 1/2. — Nantes.
(Ph. L'ade.)



JEAN-LOUIS CARDINNE-PETIT, 8 mois. — Paris.
(Ph. G.-L. Manuel frères.)

étiquettes blan-
ches collées sur
les boîtes de lait
ou farine lactée
« Nestlé » (les
emballages ex-
térieurs gris ou
jaunes ne seront
pas valables,
pas plus du
reste que les
banderoles extérieures flottantes).

Après la clôture du concours qui est
fixée au 31 décembre 1932, lorsque
le jury aura choisi les plus jolis
bébés de chaque catégorie en tenant
compte des renseignements fournis
par les mamans, nous publierons
dans Minerva les résultats définitifs
et nous distribuerons les prix aux
mamans ainsi que de nombreux di-
plômes.

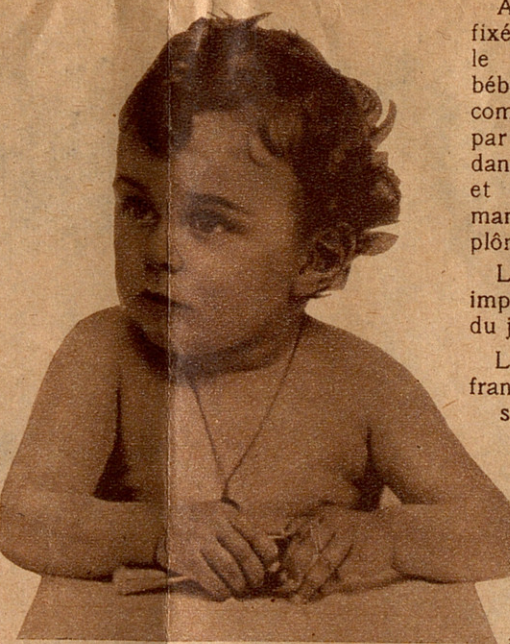
Le fait de s'inscrire à notre concours
implique l'acceptation des décisions
du jury qui seront sans appel.

Le total des prix atteindra 100.000
francs répartis dans la mesure du pos-
sible, à égalité par catégorie d'en-
fants.

C'est pour répondre au désir ex-
primé à nouveau par toutes
les mamans que nous avons
décidé d'organiser ce grand
concours.

**

Nota. — Pour éviter tout mal-
entendu, le seul fait de s'inscrire
au Concours de Bébés « Minerva-



MICHEL HEY, 16 mois. — Paris.
(Ph. Demay.)

C'est l'âge qui figurera sur le ques-
tionnaire au moment où vous nous
l'adresserez qui départagera la catégorie.

Vous devez faire photographier
votre bébé, si vous n'avez aucune
photo récente de lui.

Nous informons nos lectrices que
celles qui sont abonnées à Minerva
ou clientes de « Nestlé » pourront faire
photographier gracieusement leur en-
fant chez un des photographes dont
nous publions la liste. Il ne sera pas
donné suite, même accompagnées de
timbres, aux demandes de bons de
photographie pour des régions où
nous n'avons pas de photographe.
Bien consulter la liste.

En même temps que la demande
d'inscription, les mamans devront
réclamer leur bon gratuit de photo-
graphie : nos abonnées en joignant
leur dernière bande d'abonnement,
les nouvelles abonnées en nous fai-

Concours des Bébés MINERVA-NESTLÉ 1932

Je m'inscris dès maintenant pour présenter mon bébé âgé
à ce jour de (6 mois à 4 ans).

Le bébé ne doit avoir ni moins de 6 mois ni plus de
4 ans au 31 Décembre 1932.

Veillez me donner toutes les explications nécessaires pour
participer à ce concours (Ci-joint un timbre de 0 fr. 50).

Nom et prénoms

Adresse

Ville

Département

Veillez m'adresser un bon de photographie gratuite⁽¹⁾
contre le montant de mon abonnement ; ci-joint ma bande d'abon-
nement, 12 étiquettes « Nestlé »⁽²⁾.

(1) Consulter bien attentivement la liste des photographes.
(2) Rayer les formules inutiles.

La Pharmacie de France, 13, Pl. du Havre
(ouverte de 7 h. 30 mat. à minuit) est la
maison où les clients sont servis avec le plus
de rapidité. Europe 34-50.

LA SUDATION SCIENTIFIQUE
(Voir manchette de couverture)
offrira un abonnement à Minerva
à tout acheteur de son appareil.

Deux délicieux grains de Vichy croqués
avant le dîner débarrassent de la constipa-
tion la plus opiniâtre. Dans toutes les phar-
macies. La boîte : 6 fr. 40.

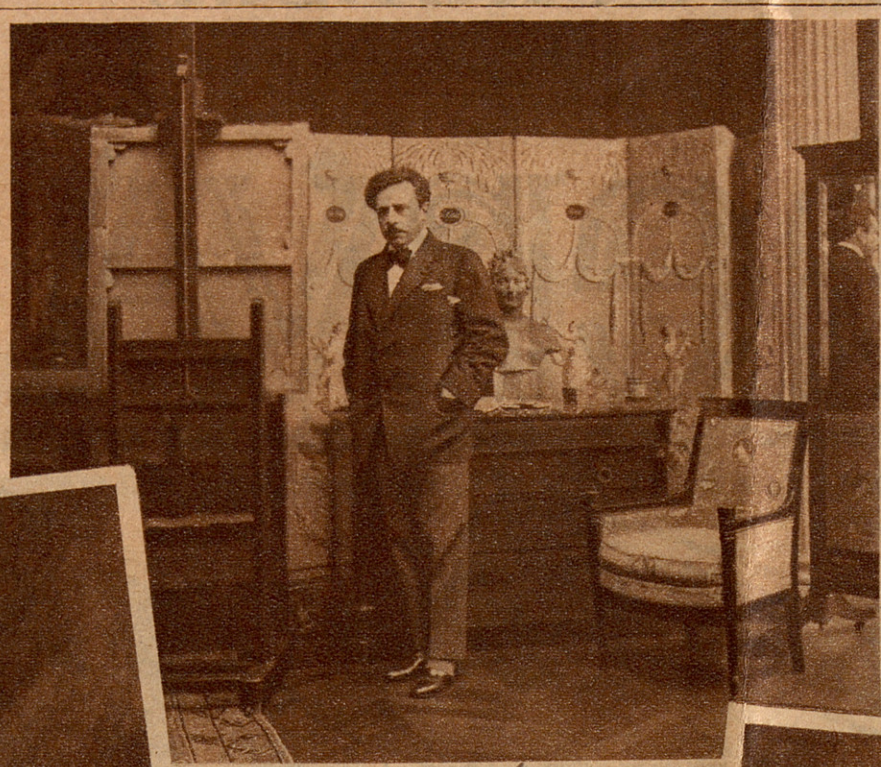
ABEL FAIVRE, peintre de la Femme

MINERVA
Et patati et patata...

(Suite de la page 14)

Au cœur de la paisible Villa Said, voie privée qui s'ouvre sur une bordure de l'avenue Foch, à deux minutes du Bois, est l'hôtel de M. Abel Faivre, presque vis-à-vis de celui où très longtemps Anatole France aiguisa son intelligence parmi de vieilles estampes.

Là, dans le plus gracieux des styles français, — colonnes, portes vitrées, nuances neutres et tendres, meubles et bibelots de musée original, — m'a reçu par une matinée de printemps parisien, en un vêtement d'intérieur d'une élégance raffinée, cet artiste de haute classe et de haute taille. Le regard pénétrant mais chargé de douceur reflète l'âme forte et compatissante, alors que la voix aux subtiles modulations en exprime musicalement l'harmonie.



ABEL FAIVRE, dans son atelier.
(Ph. Henri Manuel.)

des portraits à l'huile ou au pastel, réalisés avec une sensibilité rare, avec le goût le plus délicat et dégagant un charme infiniment pur. C'est ainsi que, en 1900, adorable sur un fond de tapisserie hiératique, son grand chapeau à très longues pendeloques orné d'un cimier de plumes, assise en

contrastes apparents, tout n'est-il pas harmonie dans la Nature?... La balance a bien deux plateaux. Si M. Abel Faivre mène de front deux genres qui lui font représenter la femme sous des angles totalement différents, il n'y a là, selon lui, nulle antithèse extraordinaire. Il m'en

d'amusement : à les voir, il se sent triste plutôt qu'égayé. Mais au contraire comme il le fait remarquer sur un de ses dessins — la dame mûre, abusivement maigre, qui, à la table d'un dîner somptueux, fait parade de son nu dans un excessif décolletage, s'expose par sa faute à la plaisanterie de son voisin le vieux docteur, lequel dans la salière formée par l'une des clavicoles veut prendre du sel.

Oui, les travers naïfs des vieilles coquettes intéressent tout particulièrement le jugement observateur de M. Abel Faivre, et c'est leur aveugle candeur, — voyez par exemple celle qui, restant debout dans le métro estime que « de son temps » les hommes étaient plus galants, sans penser qu'elle n'est plus la même ! — c'est leur innocence à se croire irrésistibles qui le réjouit surtout. Voyez encore celle qu'il nous montre, colossale avec une aigrette effarante dans les cheveux, chez un peintre qui, sur la toile, la représente sous un aspect enchanteur. La formidable dame lui dit : « Comme ce doit être difficile, la ressemblance ! — Oh ! oui, baronne, lui répond le peintre, bien difficile pour que le modèle ressemble au portrait ! »



L'harmonie, mot fatidique dans la carrière de M. Abel Faivre.

D'origine bourguignonne, né à Lyon où séjournait à cette époque son père, doyen de la Faculté des Sciences, l'adolescent Abel Faivre, comme couronnement à ses études classiques, estime sur-le-champ le monde bon à croquer. Il dessine, admire les tableaux des maîtres, ébauche ses premières impressions. Le voici dans l'atelier de Benjamin Constant, et plus particulièrement dans celui de Jules Lefebvre, 5, rue La Bruyère. Il y travaille en compagnie de son ami Henry Bataille, lequel, au carrefour de sa destinée, comme jadis Théophile Gautier, hésite entre deux chemins... Ah ! ces visites du dimanche matin, cette cour de disciples-courtoisins entourant le monarque, qui se croit l'égal de Van Dyck !... Avec quelle profonde ironie M. Abel Faivre en parle aujourd'hui ! On l'avait enrégimenté déjà par une médaille au Salon, car on le supposait un bon élève. Mais scandale, lorsque Jules Lefebvre apprit sa fréquentation chez Renoir ; une telle indépendance ne pouvant être tolérée, une violente altercation s'ensuivit. Et ce fut l'envoi hors de la cage pour voyager dans le Levant, parcourir l'Égypte, la Turquie, la Palestine, et revenir en France, grisé d'orientale clarté.

Peu après la fondation du Rive, vers 1896, M. Arsène Alexandre sollicitait le concours du jeune peintre, l'invitant à prendre place dans la belle phalange de ses collaborateurs. Le nouveau venu s'y distingua spontanément, magistralement par des qualités puissantes : occasion superbe de dépenser sa verve drue, son observation incisive sur les bouffonneries de la vie. Si bien que la signature d'Abel Faivre devint aussitôt l'étiquette de compositions inoubliables, d'une joie spéciale, joie parfois un peu cynique, comiquement féroce, mais toujours tempérée par la mesure, la tenue, le prestige de l'art.

Cependant, signés du même nom, sur un plan supérieur, d'exquis portraits de femmes attiraient les suffrages des connaisseurs et l'admiration de la foule ;



a donné l'explication.

En ses dessins, loin de ridiculiser la femme, — bien loin par conséquent de la caricaturer, terme dont il a horreur ! — il ne fait que noter, tel un moraliste, certains de ses ridicules.

En effet, — n'en avons-nous pas eu sans cesse la preuve ? — même en ses pages d'humour, la jeunesse et l'enfance sont toujours caractérisées par

Par la magie de ses transparences et de ses colorations, par la souplesse de ses lignes et la légèreté de sa touche, bref, par son talent d'idéaliste, pour ne pas dire... d'illusionniste, — M. Abel Faivre nous l'a confessé — le portraitiste devient presque le merveilleux émule des Instituts de Beauté.

Voilà bien pourquoi même les plus ravissantes, en venant poser chez le maître choisi par elles, escomptent cet avantage, ce supplément de séduction qu'il ne devra pas manquer d'ajouter à leurs traits naturels. Car elles savent — et comment ! — que Un Tel ou Machin interprète leurs personnalités, chacun suivant la sienne.

Toute femme, devant quatre portraits d'elle-même faits par quatre peintres différents, peut dire : « Chacun a fait ma tête à sa tête. »

A quel point doit donc être adulé, magnifié, coté par la reconnaissance, celui qui sous les fronts qu'il nuance sait toujours mettre une pensée, celui qui sait éclairer d'une lumière intérieure les yeux qu'il peint, sacrifiant le côté théâtral de l'œuvre au caractère idéalisé du modèle pour en extérioriser la grâce, la finesse et, pourrait-on dire, cette immatérielle qui ne périra pas, comme nous le révèle par son éloquence muette le sourire de la Joconde, dont l'énigme, malgré les altérations de la chimie corrosive, reste posée par Léonard avec la complaisance des siècles !... Une émotion étrange nous saisit devant certains regards que fixèrent sur le papier les fragiles couleurs pulvérisées de La Tour, devant certaines carnations en fleur de l'Ecole Anglaise... Un beau portrait, n'est-ce pas de la survivance humaine ? Ceux de M. Abel Faivre, profond psychologue, ont cette valeur.

Charles de Bussy.



Quatre belles études de femmes et d'enfants du maître Abel Faivre.
(Photos Vizzarona.)

des formes exquises ; et dans ses allégories au trait, les vierges symboliques qu'il dessine, splendidement drapées, ont des lignes et des gestes dignes des temples grecs.

Sa théorie sur ce qui ridiculise est d'ailleurs très nette. Physiquement, une déformation anormale ne devrait pas être comique en soi, ni le fait d'avoir un œil qui regarde à droite et l'autre à gauche, ni d'avoir le teint d'une tomate ou d'un navet, ou la peau sur les os, ou quatre mentons et des épaisseurs d'éléphant. C'est la prétention de ne pas s'en rendre compte qui prête à la risée. Les pauvres infirmes dans un hôpital et les phénomènes de la foire n'offrent donc à son cœur pitoyable nul sujet

Nos Lectrices nous écrivent

Je ne sais vraiment comment remercier notre cher Minerva. J'ai reçu le porte-plume réservoir que vous avez bien voulu m'envoyer comme prime d'abonnement, et c'est une vraie petite merveille. Avec lui, j'essaierai de faire beaucoup de réclame pour que Minerva ne fasse pas seulement mes délices à moi, mais aussi les délices de mes amis.

Clotilde Lambros, Charolles (Saône-et-Loire).

B 5895. — Charmante idée. Le Vainqueur de la Sierra (B 452), mais le choix n'est pas grand, ces messieurs ne sont pas pressés pour se faire connaître. — Je remercie Salammbô (B 4984) pour sa réponse au sujet de Van Duren. J'avais appris sa mort avec regret et je suis content de savoir qu'une Minervette garde un souvenir fidèle au bel artiste qu'il était ; charmante Salammbô, je lis vos courriers avec plaisir. Dans votre prochain envoi de cartes, voudriez-vous en glisser une pour Feuillage Automnal, cela me ferait tant plaisir ; j'adresse la même demande à Bouche de Corail, La Nuit Tombe, Fleur de Provence... dont j'aime à trouver les pseudos. — Arvida : Je vous adresse ce jour quelques vœux : aurai-je le plaisir d'en posséder de la ville qui vous abrite ? Je l'espère. — A toutes : Désire collectionner vœux monuments aux Morts. Qui m'en enverra ? Réponse assurée.

Feuillage automnal.

B 5896. — Le Baiser de Pierrot, Poule au Riz et les autres qui êtes si loin, écrivez au Soleil de l'Instinct qui aura tant de plaisir à lire toutes les lettres intéressantes arrivant des différents côtés de la terre. Réponse assurée à chacun, je puis correspondre également en italien, anglais ou allemand. Je parle volontiers sport et art. J'envoie photos à qui les veut. — Mon Lu et Moi : Qu'est-ce que vous appelez caractère ? — Bonjour, Laide, je vous aime bien. Affr. pour l'étranger.

Le Soleil de l'Instinct.

B 5897. — Je glisse tout doucement parmi vous, gentilles Minervettes et je vous adresse un lointain bonjour. Je commence deux albums : l'un de cartes-vues et l'autre de photos. Quelle Minervette sera assez gentille de m'envoyer sa photo pour garnir une feuille de mon album. En échange de cartes-vues de la Grèce (parce que je suis Grecque) ou des timbres de mon pays (adresse au journal). — Réve de toujours : Je serais heureuse de correspondre avec vous. Si vous acceptez, adressez-moi je vous prie, votre première lettre au journal. Quelques cartes de votre pays me feraient aussi bien plaisir. — Allo ! Minervettes chères, envoyez-moi toutes des cartes et vos photos. Dois-je espérer ? Affr. pour l'étranger.

Mer d'Égée.

B 5898. — Je ne manquerais pas de faire remarquer à toutes les Minervettes, qu'en Patati Oh ! les Hommes, fille de patron nous a chanté l'Internationale. Vraiment, mademoiselle, c'est du joli ! Est-ce parce que les ouvriers de votre père n'ont pas le bégyn ? Donnez-nous des explications. — Bravo, Ciria, c'est une bonne idée : Salammbô reine, Ariel roi. Moi avec Le Cousin Pons, à la condition que vous soyez ma demoiselle d'honneur avec « notre » Albert Gruber, car il faut craindre la casse avec ce Cousin Pons qui prend tout argent comptant ! et si des fois il nous lançait un coup de pied avec son gros mollet !... Alors, Ciria, si vous acceptez, je ferai ma demande auprès du Cousin Vite, j'attends.

Biskra.

B 5899. — Sœurs et frères, je vous aime toutes et tous ! Je vous lis avec un plaisir infini ; je suis heureuse de votre bonheur et je compatis à vos peines. Comment accueillir-vous cette petite dernière qui ose se glisser parmi vous ? Elle sera gentille, elle boudera pas si on la gronde, elle enverra pensées, poésies, cartes postales à ceux qui lui en demanderont. Elle fait risette à tous et envoie un beau baiser à Hans Ourdyne, la petite.

Microbe.

B 5900. — Cobra et Pavillon haut n'ont-elles pas demandé s'il y avait des Minervettes qui faisaient partie du voyage en Algérie organisé par les Galeries Lafayette en août-septembre 1930. Je suis heureuse de leur dire que j'étais parmi les lauréates et que j'ai gardé le meilleur souvenir de cette croisière. — Miss Tutu : N'êtes-vous pas en traitement à Cambo ? — J'envoie Minerva après lecture, aux jeunes filles de Onqui Ethoni à Cambo, j'aimerais savoir si elles le reçoivent. Ayant passé mes vacances il y a quelques années chez des personnes qui habitaient cet endroit et ayant rencontré bien souvent des malades à l'air triste il m'a semblé que quelque chose devait être fait pour les distraire.

Labor et Veritas.

B 5901. — Si je votais, ce serait pour la droite ! je ne dis pas « l'extrême », la gauche ne nous ayant donné que les plus grosses déceptions ; jetez un regard sur 1924 à 1926. La gauche nous menant tout doucement vers l'anarchie, vers le chaos : je voterai pour la paix qui veut dire bourgeoisie.

Paddy.

B 5902. — Petite Mendiant au chemin fleur, Jeanne-ton, Goutte de rosée : Bon accueil à vos pseudos champêtres évocateurs. — L'Apprenti sorcier : Puis-je vous dire que les religions me semblent des greffes morales qui n'engendrent pas toujours des fruits sains ? — Votre profession de foi laïque de Du fond de ma province m'a révélée une adroite compréhension. Sympathie. — Un Ciel noir le regard, Mismonnét : Pour moi, la fête foraine est un casse-tête et ce soir les tirs pétaradent, les manèges déroulent leurs « scies », le bon public s'esclaffe jusqu'à minuit ! — Vers vos vieilles solitaires quelconques, une pensée douce, Mon Lu et moi de celle que vos photos enchantent. — N'est-ce pas que Becassine est reposant à lire après M. Proust. L'Indifférente ? J'ai lu les lettres à R. de Montesquieu et à la comtesse de Noailles, c'est d'une séduisante prose poétique que le goût de loin. — Un Chameau : Compliments à votre photo blanc sur noir, sans appareil, sous le soleil ardent du désert Saint-Martin. Ai-je bonne mémoire ? Votre cou est trop long et bon pour de grands bras.

Calmes Yeux bruns.

B 5903. — France d'abord : Vous êtes toute excusée, mais vrai ! garder un album deux mois ! — Seule et fidèle : N'êtes-vous pas de Saint-Étienne ? Votre minois m'a rappelé un autre aperçu aux bords de l'Harmonie. — Sud-ouest : Ceux qui ont des galons, dans la marine ou ailleurs, sont toujours fiers de leur personne. — Les Corbeilles d'argent de Sylvie : J'espère que ma demande de cartes du Finistère, par direct sera bien accueillie, merci mille fois. — Amie close : Voulez-vous m'expédier votre album ? Le mien, en échange. Quelques pensées : « Rire et monde rira avec vous ; pleurez, le monde rira sans vous. » La richesse est un vin qui nous altère ; plus on en boit, plus on a soif. « Obligez cent fois, refusez une seule, on ne se souviendra que du refus. » Sois maître de ta volonté, esclave de ta conscience.

Laure.

B 5904. — Mon Lu et Moi : Ah ! il n'est pas gracieux votre percepteur ? Et le mien, donc, un vrai docteur ! Que cela vous console. — A la Philanthropie de Fr... pré Doullens : Je n'aime pas beaucoup votre genre de plaisanterie. Vous savez très bien que je n'ai jamais reçu vos timbres. — Fier cœur, fidèle à l'amitié : Vous êtes-vous seulement rendu compte de la façon dont vous écrivez à Kippour ? surtout votre dernière lettre ! Et après cela, vous trouvez bizarre qu'elle cesse toute correspondance ? Sachez que Kippour est une amie charmante. — La Loi de séparation : Pour qui parlez-vous ? pour moi ? pour vous ? Qui a cessé d'écrire, cher monsieur ? C'est vous ! Alors ?

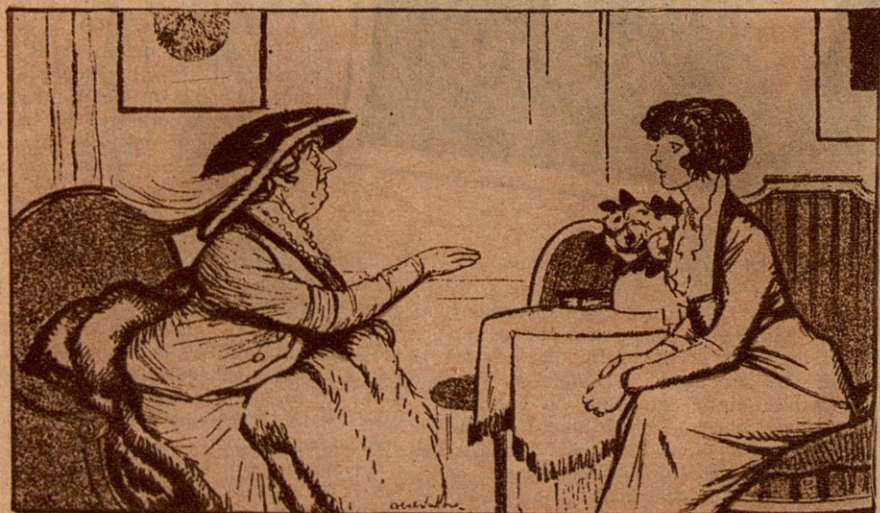
Rôles B. G. et B. C. A.

B 5905. — Le Peigne fin : Elles sont nombreuses les Minervettes qui n'ont pas la politesse de répondre à leur demande d'échange de cartes. Si le genre envoyé ne les intéresse pas, il ne leur coûterait guère de le faire savoir. — Oh ! non, pas ça : Je ne pense pas que la personne puisse être heureuse avec ce jeune homme sans situation. Même s'il s'agit d'aimer, l'amour n'est pas tout dans la vie et dépendre de quelqu'un pour tout et en tout doit être une chose qui gâche bien le plus beau des bonheurs. — Fleur de Provence : Je ne partage pas votre avis. En amitié comme en amour, le physique influence. Je ne parle pas de la beauté qui compte bien peu. Pourriez-vous avoir de l'affection pour une personne dont le visage reflète un naturel mauvais, un caractère soucieux, de l'hypocrisie, et même sans aller si loin une figure sans expression ? Il ne faut pas oublier que la figure est le reflet de l'âme. — Salammbô : Que dites-vous de « Provinciales » de J. Giraudoux ?

S'aimer encore.

B 5906. — Mismonnét : Excellente idée de demander les raisons des pseudos. Pour ma part, le mien est mon symbole. Dans nos campagnes, on emploie pour les grossiers balayages, des balais faits de bruyère. Ainsi cette petite fleur qui fait la joie des yeux lorsqu'elle couvre les montagnes de son tapis rose, qui ne vit qu'un grand air, a sous la forme humble d'un balai parfois malmené une fin sans beauté mais incontestablement utile. N'en est-il point ainsi de nous, jeunes filles ? Dans sa jeunesse on fait des rêves roses et puis un jour on retombe dans l'amère réalité à laquelle il faut s'adapter. Mais le balai a son idéal aussi et n'a rien à envier à la bruyère des landes : il s'agit, il ne veut que des choses propres ; c'est l'ami toujours prêt, que l'on n'exhibe pas mais dont on ne peut se passer... et avec un peu de ciel dans l'âme, on ne regrette rien, et l'on est même fier d'être Le Balai de Bruyère.

B 5907. — Aida : Je possède un ami c'est vrai, mais par correspondance seulement et je puis me confier à lui, sûr de trouver toujours un bon accueil et de bons conseils. Mais cela durera-t-il ? Mismonnét : Très peu de films parlants m'ont véritablement charmé et devant un « Aiglon » qui m'a profondément déçu malgré la belle interprétation de J. Weber, j'ai pu regretter certains « muets » véritables chefs-d'œuvre. Pourtant je viens de voir « Trader Horn ». Ce film m'a conquis littéralement. Le « muet » n'aurait jamais pu rendre d'une façon aussi intense la vie ardente et mystérieuse de notre belle Afrique ! Avez-vous vu ces deux films ? — A tous et à toutes : Lesquels d'entre vous ont entendu le ténor Di Mazzei ? Hier soir je l'ai vu dans « La Tosca » et sa voix chaude, vibrante, m'a remuée. Peut-être un peu petit, c'est le seul reproche que je puis lui adresser, mais sa voix est merveilleuse. Est-ce votre impression ? N. I. NI ! C'est fini !



— Moi, ma petite, c'est bien simple : A la première ride, je me fais sauter la cervelle...

Dessin d'Abel Faivre.

THOMY BOURDELLE

Minerva

Thomy Bourdelle est l'un des comédiens les plus sûrs et les plus puissants de l'écran français. Son talent varié et scrupuleux lui permet de composer des figures vivantes et vraies.

Citons seulement ses derniers films, puisqu'il en a joué plus de trente : *Verdun, Caïn, Le Rebelle, Fantômas, Tumultes* et *Mon ami Tim*.

On avait remarqué dans *Jocelyn* — dix ans, déjà ! — la silhouette du bourreau dont le torse luisant et brun donnait une impression de force implacable. Cette brute aux yeux clairs était Thomy Bourdelle qui débutait à l'écran.

Il faut bien le constater, si Thomy Bourdelle a toujours les yeux aussi clairs, il n'a pas du tout l'air d'une brute mais, au contraire, l'aspect tranquille et doux des grands sportifs.

Pour le moment, il ne porte ni la barbe de Caïn ni la mèche collée sur le front de ses rôles du « milieu » mais une courte moustache qui, avec le mince ruban rouge qui orne sa boutonnière, le fait ressembler à un officier en civil. Tout de suite, il s'anime et s'enthousiasme quand on parle du cinéma.

On ne peut être artiste que passionnément, dit-il, autrement on risque de sombrer dans les déceptions et les déboires qui sont la rançon du métier. Je suis venu au cinéma parce que je l'aimais et parce que j'étais sûr de l'aimer toujours.

J'ai tourné une trentaine de films muets et parlants. En muet, *Le Courrier de Lyon, Geneviève, Verdun, Visions d'histoire, Surcouf, Jocaste, Jean Chouan, L'Enfant des Halles, Fiançailles rouges, La Divine Croisière, Le Martyre de Sainte Maxence, L'Auberge rouge*, etc. Et onze films parlant dont je ne vous cite que les principaux : *Le Rebelle, Fantômas, Tumultes* et *Mon ami Tim*, sans compter trois films en Alle-



Attila : Un rôle joué par THOMY BOURDELLE en Allemagne.

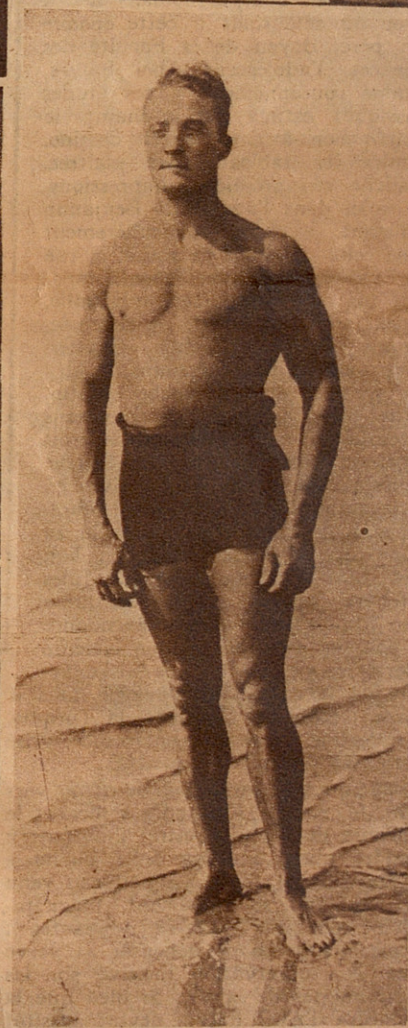


Gustave de « Tumultes » un des plus récents succès de THOMY BOURDELLE.

Au-dessous : Une curieuse composition de THOMY BOURDELLE



THOMY BOURDELLE à la ville. (Ph. Piaz.)



« Caïn » se baigne dans une mer occidentale.

THOMY BOURDELLE dans « Mon ami Tim ».

magne. Mais le rôle que je préfère, le grand rôle de ma vie, c'est *Caïn*. Comment vous dire la joie que j'ai eue à tourner ce film magnifique, dans un pays extraordinaire et sous la direction d'un maître comme Léon Poirier.

Léon Poirier ! C'est lui que je mets au-dessus de tous les autres réalisateurs. J'ai joué presque tous ses films et ce n'est pas fini ! Il prépare actuellement un grand film qui sera tourné cet hiver dans un pays lointain... je ne puis encore vous donner d'autres détails. Mais j'y mettrai toute ma foi, le meilleur de moi-même.

Est-ce là votre prochain film ?

Non, je vais être cet été l'un des *Trois Mousquetaires* que va réaliser Diamant-Berger. Je serai Porthos, sans faux ventre, mais avec le plus possible de bonne humeur et de truculence.

Que pensez-vous du « parlant » ?

Vous plaî-t-il mieux que le « muet » ?

Ma foi, non, au contraire. Du moins jusqu'à présent, aucun film parlé ne m'a donné la forte impression que m'avaient laissée certains muets. Mais je suis persuadé qu'une évolution se produira et qu'on arrivera à juguler suffisamment le verbe pour laisser la prépondérance à l'image. A mon avis, l'énorme inconvénient du parlant est surtout de nationaliser le film. Lorsque nous prenons un vif intérêt à des films



joués dans une langue étrangère, nous avouons implicitement que dans un bon film, un vrai film, la parole ne sert pas à grand chose.

En dehors du cinéma, quels sont vos goûts, vos distractions ?

J'aime la nature, le mouvement, la vie. Je me sens plus attiré par les terrains de sport et de rugby que par les pistes des dancings. Je préfère le bruit de la mer ou le murmure du ruisseau aux « syncopées » d'un blue ou d'un fox-trott.

Je suis d'ascendance normande, ce qui explique bien des choses : mon amour des voyages et de l'aventure. Et puis mon attachement à la terre. Il n'y a pas de paradoxe dans ce double instinct.

même de petites victoires. Mon but ?

faire mieux, toujours...

Thomy Bourdelle vient de me prouver qu'un homme d'aujourd'hui, appartenant à un milieu qu'on taxe volontiers d'amoralisme, ne craint pas de placer très haut le culte de la famille et de la patrie. Il prouve également qu'on peut avoir du talent et conquérir la notoriété sans chercher à copier servilement les étrangers...

Et maintenant, entre deux films, il va partir pour sa petite maison des environs de Pontoise et s'y livrer aux saines fatigues du jardinage...

Pierre Gendrey.

La place m'avait fait défaut, lundi dernier, pour rendre compte d'une des manifestations les plus intéressantes de la semaine: le concert donné à la salle Gaveau par l'Orchestre Féminin de Paris sous la direction de Jane Evrard. Je tiens à y revenir car, au milieu de tant d'exécutions banales, médiocres ou inutiles, celles que nous donne ce groupement présentent toujours un indiscutable intérêt.

Tout d'abord l'initiative prise par Jane Evrard, excellente violoniste, musicienne accomplie et travailleuse infatigable, est intelligente et raisonnée. Il ne s'agit pas d'ajouter un orchestre de plus à ceux déjà trop nombreux qui se font une concurrence désespérée. Celui-ci a une originalité propre et répond à des besoins précis. Tout d'abord c'est le seul *Streichorchester* que nous possédons. On trouve en Allemagne ces très belles phalanges de virtuoses se consacrant exclusivement au délicat et curieux répertoire de la musique pour orchestre à cordes. Il y a là toute une série d'œuvres légères ou fortes qui ont besoin de cet organisme spécialisé. C'est d'ailleurs une tâche extrêmement difficile à remplir pour les défenseurs de cet art un peu aristocratique.

De plus, Jane Evrard pose franchement le problème de la main-d'œuvre féminine dans le domaine de la musique d'ensemble. Au lieu de s'infiltrer une à une dans nos orchestres masculins les femmes se réunissent ici en ~~un petit organe~~ et mettent loyalement en pleine lumière leur effort personnel. Voilà un geste honnête et courageux. On peut ainsi juger les réactions sincères de la sensibilité féminine en présence des chefs-d'œuvre musicaux.

Enfin, à cette époque de chômage on entreprend, comme celle-ci, qui s'efforce de créer une activité féconde pour des exécutantes de qualité qui voient se fermer devant elles les portes dont les hommes possèdent les clés, mérite les plus sympathiques encouragements.

L'Orchestre Féminin de Paris va prochainement, ~~de~~ entreprendre une tournée de concerts à l'étranger; tous nos vœux accompagnent ces gracieuses ambassadrices de l'art français qui seront certainement accueillies partout avec faveur, car ce groupement jeune et ardent compose des programmes tout à fait remarquables et les exécute avec une fraîcheur, une vie et une élégance étonnantes. Le concert qui nous fut offert ces jours-ci comprenait un *Concerto grosso* de Haendel, deux admirables *Fantaisies* de Purcell, un *Concerto* pour quatre violons et orchestre de Vivaldi où brillèrent Milles d'Ambrosio, Bertrand, Guerra et Hardy, et le *Triptyque* que Tansman a écrit spécialement pour l'Orchestre Féminin de Paris et qui est peut-être l'une des œuvres les plus complètement réussies du compositeur polonais. Il y a là une vivacité, une force, une ardeur et un fluide intérieur absolument irrésistibles. Et, rarement, on a si bien employé les ressources de l'orchestre à cordes.

Enfin Jane Evrard a créé une suite de tableaux de Mme Armande de Polignac intitulés *le Voyage*. Œuvre fort originale dont la puissance d'évocation est obtenue par des moyens aussi simples qu'ingénieux. Encore une réussite complète à mettre à l'actif de la vaillante société qui nous a fait connaître là une partition particulièrement attachante et réalisée avec une rare sûreté de main. Ajoutons qu'une chanteuse douée d'un très bel organe, Mme M.-L.

Biot, a interprété des œuvres de Monteverdi et de Debussy avec beaucoup de zèle et de respect et que Jane Evrard a conduit tout ce difficile programme avec une parfaite autorité, des soins attentifs et des injonctions aussi minutieuses qu'énergiques.

Je n'avais pas eu l'occasion d'assister jusqu'ici à l'un des récitals de danses, de chants et de romances populaires d'Espagne donnés par la Argentinita. Je ne vous cache pas que, malgré la modestie de son diminutif, ce nom me paraissait un peu lourd à porter pour une jeune danseuse, et il est bien évident que, même si ce nom est celui que lui ont donné ses parents, cette jeune artiste eût été bien inspirée en adoptant un pseudonyme appelant moins indiscrètement la comparaison avec sa glorieuse aînée.

D'ailleurs, cette comparaison serait déloyale car la Argentinita a la sagesse de ne pas engager la lutte sur le terrain des puissantes synthèses et de l'étincelante virtuosité qui résument l'art si lumineusement intelligent de la grande Argentina.

Argentinita nous apporte une technique et un idéal poétique et musical plus strictement esclaves du terroir. Son doux visage rond, sa fraîche santé, sa simplicité ingénue évoquent l'âme villageoise des provinces espagnoles plutôt que les exploits chorégraphiques d'une grande étoile internationale. La Argentinita est une jolie fleur poussée en pleine terre ibérique. Elle est ingénue, candide et sincère. Elle a cette gentillesse, cette grâce naturelle, cette souplesse et cette noblesse instinctive de gestes et d'attitudes qui n'appartiennent qu'aux filles d'Espagne. Elle porte les merveilleux costumes provinciaux avec une grâce et une pudeur absolument délicieuses.

Tout chez elle est tact et retenue: son jeu de castagnettes d'une douceur exceptionnelle, le rythme délicat de ses petits pieds qui exécutent de si amusantes figures dans les danses villageoises et, surtout, sa voix délicieuse dont le timbre est si délicat et si pur, sa voix qui n'est qu'un murmure, mais un murmure aussi pénétrant que celui d'un ruisseau ou d'un babillage d'oiseaux.

Lorsqu'elle ajoute à sa danse le prolongement d'une de ces mélodies qui achève dans les airs son geste commencé, nous avons la sensation de respirer ce qu'il y a de plus tendre et de plus discret dans l'âme populaire espagnole.

Ray Ventura et ses Collégiens — l'irrésistible Coco en tête! — nous ont fait une rapide visite au Théâtre des Champs-Élysées. Salle comble et enthousiasme démonstratif. Ce jazz français, si jeune, si gai, si cordial et, en même temps, si parfaitement maître de sa technique, triomphe partout où il livre bataille. On ne se lasse pas de l'entendre et de le réentendre.

Mais il ne s'endort pas sur ses lauriers. Il a enrichi son répertoire, déjà considérable, d'une quantité de réalisations nouvelles. Peut-être s'oriente-t-il un peu trop systématiquement vers le style « hot » qui est, on le sait, le fin du fin en matière de virtuosité syncopée. C'est une évolution très logique mais je ne sais si elle est absolument opportune. Ventura avait trouvé cent façons d'humaniser le jazz qui méritaient d'être conservées. Mais il a, en même temps, développé si plaisamment le côté « spectaculaire » de ses exécutions

qu'on le suit sans effort partout où il lui plaît de nous conduire.

Chaque morceau est devenu un petit sketch clownesque, avec des indications pleines d'humour léger et désuet qui porte à fond sur le public. Cette façon de jongler avec la musique est délicieuse et elle ne comporte aucun irrespect. C'est l'affirmation d'une aisance de métier portée à son plus haut degré.

Le succès de Ray Ventura a été triomphal. Sa compagnie a dû renoncer à satisfaire toutes les exigences du public qui, à la fin de la soirée, exigea sous forme de bis un second concert aussi important que le premier!

Les Concerts Padeloup subissent en ce moment une crise dynastique dont je regrette de ne pouvoir commenter à loisir les causes et les effets. En attendant le retour au pupitre de Rhéné-Baton, la baguette passe de main en main. Elle vient d'être brandie avec une vigueur particulière par Freitas Branco, l'admirable chef d'orchestre portugais dont je vous ai déjà signalé les rares qualités. Précision, délicatesse, justesse de sentiment, élan irrésistible et musicalité supérieure, cet animateur incomparable a tout à un très haut degré. Il vient de nous donner des programmes d'une très belle tenue, exécutés de la façon la plus remarquable. On a pu entendre sous sa direction une Ouverture des *Maîtres chanteurs* réellement splendide. Bien peu de chefs d'orchestre allemands — et je pense aux plus illustres — seraient capables de nous donner une exécution aussi parfaite de cette page.

Freitas Branco a créé, au concert, quelques fragments d'une œuvre lyrique d'Hector Fraggi tirée d'*A quoi rêvent les jeunes filles* par les soins de Franc-Nohain. La savante coïncidence de toutes les premières auditions — détestable pratique dont je ne me lasserai pas de dénoncer l'inélégance — aura permis à bien peu de critiques d'entendre ces pages charmantes d'un style si clair et si séduisant et qui gardent une distinction d'écriture et une élégance mélodique si caractéristiques. Fraggi est un musicien chez qui le charme n'est jamais un élément douteux de flatterie démagogique. Son orchestration est toujours adroite et ingénieuse. Son *prélude*, à la fois aristocratique et tendre, crée l'atmosphère avec une étonnante justesse de couleur. Le *nocturne* et le *scherzo* ne sont pas moins réussis, le premier avec son heureux emploi du cor anglais et le second avec les fines inflexions des bois et des *pizzicati* du quatuor. Enfin la dispute finale est conduite avec une verve éblouissante.

Il faut nous redonner ces pages délicieuses en y ajoutant l'élément vocal. Puisque les théâtres lyriques ne peuvent plus remplir toute leur mission, que les concerts viennent à leur aide!

Chez Lamoureux, Albert Wolff dirige avec brio un très beau festival Prokofieff où l'auteur de *Chout* fut chaleureusement fêté comme compositeur et comme pianiste. On a donné la première audition de son *Cinquième concerto* pour piano et orchestre, œuvre vive et forte, un peu plus lourdement dynamique que les précédentes, mais possédant les plus rares qualités. Voilà vraiment un homme qui est une source inépuisable de musique brillante et fraîche. Il est la fontaine de jouvence de la jeune Russie.

Emile VUILLERMOZ.

Mr. White:

Flourish de verre n'a
la réponse plane du programme
bi-coloria il text asservant
amb unum en l'origi-
nal adjoint, mais les photos
i il text que je els tenir
donat.

Accompagné els cliés.
Comme il est tenu
après verbe les provs
de tot plus, par a de
civile que je n'essol-
dre j'attends tout alls, par
a la quel sera necessi-
to verbe tot il que
ja els tenir livrer.

Affu zen

Chun

El Día
domingo, 29 enero 1933

Los conciertos del Ateneo y Kursaal Trío Húngaro.- Orquesta Femenina Evrard, de París

El Trío Húngaro, tan conocido en San Sebastián, ha dado un agradabilísimo concierto en el Ateneo. Hoy se les volverá a oír en el Salón Novedades.

Componían el programa dos cuartetos: uno de Beethoven y el otro de Brahms y cinco breves composiciones de Martinu: obra modernista. El de Beethoven era el número 2 —en mi bemol mayor— de la obra "Yo".

Este trío se ejecuta menos que su gemelo el número 1 —en re mayor— de la misma obra, que fué dedicada por su autor a la condesa Edody y compuesta hacia el año 1809. A nuestro entender el número 2 "desciende" junto al primero. Acusa menos espontaneidad metódica, que no es tampoco de la mejor "calidad" de su autor. A nuestro gusto destaca el tercer tiempo "Allegretto ma non troppo", fino y ágil en su perfil nervioso.

Bella interpretación la del Trío Húngaro que recibió efusivas ovaciones.

Oímos luego. "Cinco piezas breves", de Martinu, un joven músico checo que bebe en las fuentes de acres linfas del politonalismo.

Ignoramos los propósitos y concepto que del arte musical tiene ese compositor. En la partitura no se hace mención de ningún incidente psicológico. Acaso sean esas piezas como brevísimas impresiones, ténues divagaciones del espíritu, animadas de un fuerte dinamismo en el que el ritmo es el motor que se acusa más reciamente en el número 4, sincopado y convulsivo como un fox, o crepitante como el de un "zapateado". Son cuatro "Allegros" y un "Adagio": este último profundo e

armonioso, elegante e inteligentísima. En el segundo de los "Conciertos" citados la señorita Ambrosio —violin solo— sorprendió agradabilísimamente por la pureza del sonido, firmeza de arco y primorosa dicción. Esta notable artista fué muy aplaudida así como la Orquesta acompañante.

"Deux gentilissimes" del citado Bodin de Boismortier, un músico francés, musicalmente emparentado con los sonatistas italianos prebethovenianos, fueron escuchadas con agrado y aplaudidas.

Audición nueva en San Sebastián era la de las composiciones de Rodrigo y Schmitt que hemos indicado antes.

Más interesante, mejor conseguido el "Villancico" que la "Sarabanda lejana" de Joaquín Rodrigo. Claridad en la escritura, suavidad de tintas de grato modernismo sin estridencias y equilibrada armonía de líneas.

Del gran músico francés Florencio Schmitt de una gran facundia en las ideas, interpretó la Orquesta con una delicadeza y expresión ejemplares "Deux Pupazzi", de una alegría mitológico-musical: dos fragmentos deliciosos en cuanto a la inventiva, perspectiva de colores y exquisitez de forma.

Fueron muy aplaudidos.

La Serenata en "sol" de Mozart, tan conocida, tan graciosa, que siempre se escucha con embeleso: por la dulzura de su "Romanza"; el "Minueto" rebosante de galanura y de la perfumada savia mozartiana; y su Rondó rezumante de simpatía y optimismo, fué acogida con el mayor agrado de la concurrencia que así lo hizo bien ostensible, dedicando a las gentiles intérpretes calurosos aplausos.

De intento hemos dejado para comentar más reposadamente la obra "Les trois miracles de Sainte Cécile", del Padre Donosti.

EL DIA de ayer publicaba unas atinadas notas respecto al carácter de esta obra y a la producción del ilustre capuchino.

Nosotros nos limitaremos a dar una breve impresión de la misma. Creemos recordar que estas ilustraciones escritas para un drama, del ilustre autor y actor católico, Henri Ghéon fueron estrenadas en París hacia el año 20, es decir que son anteriores a "La Vie profonde de Saint Francois de 'Assise'", dada a conocer en el teatro de los Campos Elíceos, parisino, el año 26.

Anteayer se escucharon solo seis ilustraciones. Evidentemente, es música escrita para escena y solo aquí tiene cumplido marco y su percepción por el auditor es entonces "íntegra". Aún desvinculada del factor dramático, son de una musicalidad tan pura, tan ingravida. Aun espiritualizada, que prende inmediatamente en los espíritus sensibles, delicados, con fuerte aferencia de emotividad y simpatía.

Con elementos simples, casi esquematizados, metódicamente manejados en su laboratorio armónico de sutiles cromatismos, sutaliza los cambiantes de luz en un prisma multicolor sin merma de su claridad pristina, y a tono con el carácter religioso del asunto todo es reposo, dulzura, suavidad. Utiliza para el preludio del tercer milagro de la Santa el motivo profundamente expresivo del "In Paradisum", a violin solo, entre unas armonías cambiantes del más puro filón debussiano.

El crítico Schlemmer decía de la obra de Ghéon y P. Donosti: "La Vida profunda", que su mayor interés radicaba en la música. No conocemos esta obra pero el comentario que ella merecía al crítico podía aplicarse a "Los tres milagros". Decía: "que está envuelta en una atmósfera sonora de claridades, de simplicidad, de ternura y de alegría puras, de una gracia a un tiempo campestre y angélica, de plegaria fervorosa y sincera impregnada del más puro espíritu franciscano."

Sentimos no poder extendernos más pues haría interminable esta crónica.

El "Coro de Angeles" fué cantado por los niños de la "Shoola" de Pasajes, con la emisión tan dulce y seguridad que les caracteriza.

El maestro Urteaga "llevó" la parte de órgano (armonium) con la delicadeza que le es peculiar.

La Orquesta realizó una labor prodigiosa de ejecución en claridad, expresión y matices que acredita la mano experta de su bella directora Madame Evrard.

Fuó despedida con expresivas muestras de admiración y simpatía por los escasos concurrentes que tuvieron la suerte de escucharla.

Claro de Luna.

(Retirado de nuestro número de ayer por falta de espacio)

LANAS

Nacionales y extranjeras
Gran fantasía

Sucesoras

CASA SUSPERREGUI

insinuante. Técnicamente, desde el aspecto de su ejecución "íntegra": lectura, expresión y ritmo es esta "Suite" de una enorme dificultad, que los artistas del Trío Húngaro salvaron con destreza insuperable que el auditorio premió con cálidos aplausos.

Cerraba el programa el trío en do mayor de Brahms escuchado ya otras dos veces al Trío Húngaro.

Aunque no es el mejor de los cuatro que formando la obra 87 escribió el músico de Hamburgo, es de hermosa factura, especialmente en su "Andante", cálido y expresivo; y ágil, de sutiles contrastes en su "Scherzo".

Sus intérpretes, que individualmente son artistas meritísimos y que en el Trío acrecen sus valores en una resultante magnífica de dicción, de expresión y luminosidad, y cuyo desmenuzamiento analítico, no lo vamos a repetir, fueron aplaudidísimos.

Hoy volverán a serlo en el Salón Novedades por su habitual concurrencia que les ha dedicado siempre la más cariñosa admiración.

Orquesta Femenina Evrard, de París

Anteayer, en el precioso Teatro del Kursaal se escuchó una gran novedad musical en cuanto a los intérpretes y otra en cuanto al programa.

Se anunciaba a la Orquesta Femenina de París que dirige la señora Evrard y cuya presentación se ha hecho en la Prensa, especialmente en EL DIA con gran detenimiento; y además el programa consignaba el estreno de unas ilustraciones musicales del Padre Donosti.

No debieron ser grandes alicientes para tantos que se llaman filarmónicos porque no se les vió en el Kursaal. ¿Dónde estaban tantos y tantos socios de la A. de C. M., "terribles" aficionados? ¿Y otros beneficiarios de esa Sociedad de Tolosa e Irún? El espectáculo de la sala casi vacía, fué lamentable y un índice inequívoco, altamente expresivo de la falta de afición local, que tantas veces hemos señalado, y hasta de desasimiento sentimental, fría secreción de la idiosincrásica falta de fé, hacia el ilustre músico donostiarra, tan admirado en las esferas musicales.

La Orquesta Evrard que se compone de poco más de veinte damitas, es de instrumentos de cuerda y un piano. El golpe de vista que ofrece la orquesta dirigida por la bellísima Madame Evrard es muy sugestivo y "nuevo", naturalmente.

El programa lo componían dos "Conciertos" de Corelli y Martini; dos plegarias de Bodin de Boismortier, casi contemporáneo de Corelli; la serenata en "sol", de Mozart, y como muestra de moderno repertorio, además de la obra del Padre Donosti, cuatro composiciones: dos a dos, de Schmitt, y de Joaquín Rodrigo.

No nos es posible detenernos en un comentario de los "Conciertos" citados, que por otra parte es de sobra conocido ese género. Bastará que nos refiramos a su interpretación. La labor de la Orquesta fué muy celebrada por la concurrencia que alabó la grata sonoridad, finura de dicción, perfecta disciplina y fiel docilidad a la dirección

Casa ELIZ

FUENTERRA

GRAN QUINCENA ECONÓMICA D
15 DE F

PRECIOS NU

Desde hoy pueden pasa

Cronica alavesa

Ayer tomó posesión la nueva Comisión Gestora provincial

(POR TELÉFONO)

Vitoria, 26.

LA COMISION GESTORA

A las cuatro de la tarde se posesionaron de su cargo los gestores designados por el gobernador civil. Presidió el acto esta autoridad, con el secretario del Gobierno de la provincia.

Pronunció el señor García Larrache unas palabras, diciendo que se honraba con la asistencia a aquel acto, en el que se encontraba con antiguos amigos.

A continuación dió posesión a los gestores señores Olarte, del Partido Republicano Autónomo; Herrero y Araya, del Partido Socialista; Aramburu, del Partido Auténtico, y Laorden y Azúa, de Acción Republicana. Don Teodoro Gallarza, radical socialista, alcalde de Leza, declinó el honor del cargo, no acudiendo al acto.

El gobernador manifestó que no había hecho el nombramiento a favor del señor Castresana, porque no tenía estado oficial la renuncia de este gestor. El señor Castresana rogó que se le considerara dimitido de la Gestora anterior, diciendo que si ocupaba un puesto en esta Comisión era por nuevo nombramiento.

Al retirarse el gobernador civil se suspendió la sesión. Reanudada, se trató del nombramiento de cargos, por si procedía hacerlos en aquel momento o se esperaba al nombramiento de gestores del Partido Radical. Se procedió a la elección, siendo nombrado presidente, como en la anterior Comisión, el señor Olarte; vicepresidente, el señor Castresana, y secretarios, los señores Laorden y Aramburu.

El presidente pronunció unas palabras de cariñoso recuerdo a los cuatro compañeros que han dejado de pertenecer a esta nueva Comisión gestora, diciendo que habían realizado una labor conjunta buena y útil para la provincia. Se acordó concederles un voto de gracias por su anterior colaboración.

Tomaron el acuerdo de celebrar sesión mañana, a las once de la mañana.

El gobernador civil facilitó a las cinco de la tarde la siguiente nota oficial, dirigida a los periodistas:

"Como ustedes saben, acabo de celebrar el acto de dar posesión a la Comisión gestora de la Diputación. Es para mí un honor siempre el acudir al Palacio de Alava, mucho más reuniéndome allí con unos señores con los cuales yo he tenido tantas y tan gratas relaciones en asuntos comunes a Alava y Navarra. Dije a ustedes ayer que hoy ampliaría mis manifestaciones. Voy a hacerlo, porque entiendo que ello es un deber para mí.

No forman parte de la nueva Comisión gestora de la Diputación los señores Heredia, Salinas y Gancedo, debido al acoplamiento de cargos. Lamento muy de veras que la Comisión gestora se vea privada de estos excelentes colaboradores que han actuado con tanto acierto. En cuanto al señor Dorao, me remito a su carta publicada en la Prensa, carta inspirada en sentimientos que le honran mucho. En el paso de este señor por la Diputación, se han llevado a cabo importantes iniciativas, muy provechosas para la provincia. El señor Dorao, con sus excelentes condiciones personales, de actividad y cariño a Alava, ha de prestar, estoy seguro de esto, muy buenos servicios a la República."

EN EL AYUNTAMIENTO

Una Comisión de obreros visitó al alcalde para tratar de la crisis de trabajo. El alcalde les hizo entrega de 250 pesetas para la suscripción que hay abierta en favor de los parados forzados.

MUERTE REPENTINA

El anciano Faustino Fernández, asilado en las Hermanitas de los Pobres, sufrió un accidente en la calle Corredera. Se le trasladó al Laboratorio, donde nada se pudo hacer en su favor, pues había fallecido.

OCASION

Se vende camión "Saurer", cuatro toneladas, estado seminuevo. Informarán: Teléfonos 13-7-27 y 12-2-13.

A. AZCARATE

Calzado de lujo sobre medida. Reparación de toda clase de calzados. SAN BARTOLOME, 5. :: Teléfono 12-7-77

Por 35, 50, 65 u 80 pesetas

puede usted comprar un traje de paño para caballero, y bueno confección, en

Almacenes ALMEIDA

MIRAGRUZ, 6. :: PISCADERIA, 12.

Dr. Benito Petschen

Especialista en Partos y Enfermedades de la mujer. Ravos X Diatermia. Prim. 17. Consulta: De 3 a 5. Teléf. 1-27-61

Garganta, Nariz, Oídos

M. DE PATERNINA

De diez a una y de tres a seis. FUENTERRABIA, 50. :: Teléfono 10-7-14.

Centros oficiales

Guipúzcoa cuenta hasta ahora con cinco alcaldesas

Designadas al ser sustituidos por Comisiones gestoras los Ayuntamientos del artículo 29. - Denuncias por un espectáculo de baja categoría. - Pasquines recogidos

Ayuntamiento

Las obras de desmonte

Se reunieron ayer en la Alcaldía, con el señor Torrijos, representantes de la Unión General de Trabajadores, Confederación Nacional del Trabajo y Solidaridad de Obreros Vascos, tratando de las obras de desmonte de la colina de Amara.

Reuniones

Hoy se reunirá el Consejo de la Caja Municipal de Ahorros.

—Por la tarde, a las seis y media, celebrará el Ayuntamiento sesión extraordinaria, para tratar de la aprobación definitiva de los presupuestos y modificación de Ordenanzas del presente ejercicio.

Diputación

Visitas

El presidente de la Comisión Gestora recibió durante la mañana varias visitas, entre ellas la de un funcionario del Instituto Nacional de Previsión, hablándole del cumplimiento de una disposición sobre renovación de la Junta de dicho Patronato.

La cotización de la libra esterlina

YONDRES, 26.—La libra esterlina cerró cotización hoy tanto en Londres como en Nueva York a 3'39 tres octavos dólares. (U. Press).

Gobierno civil

Contra la pornografía

Como ayer no era día de visitas en el Gobierno civil, el señor Artola Goicoechea dedicó el día al despacho de numerosos asuntos.

Nos manifestó que, habiendo llegado hasta él quejas de que en cierto salón de la capital se rebaja la calidad del espectáculo, ha dado órdenes a sus agentes para que le denuncien todo exceso. La República, que es tolerancia—terminó diciendo el señor Artola—, no puede permitir la pornografía.

Los radicales socialistas

La nueva Junta directiva del Partido Radical-Socialista visitó al gobernador en visita de cumplimiento.

Pasquines retirados

Ayer fueron retirados de la calle, donde habían sido fijados en algunas esquinas, en campaña de propaganda, hojas del periódico "Mundo Obrero".

Las Gestoras municipales

Han sido sustituidos por Comisiones gestoras los siguientes Ayuntamientos, que estaban formados por concejales del artículo 29, Corporaciones que quedan constituidas de esta forma:

Aizarnazabal.—Teodoro Pinacho (maestro), alcalde; Juan María Múgica (obrero) y José María Ariza (contribuyente), vocales.

Albistur.—Aurea Arregui (maestra), alcalde; José Iturzaeta (contribuyente) y José Martínez (obrero), vocales.

Aspetitia.—Jesús Echegarri (telegrafista), alcalde; Eusebio Arribas (contribuyente) y Nicolás Elorza (obrero), vocales.

Beizama.—José Echeverría, alcalde; Jobita Echeverría y Miguel Urquiza, vocales.

Belaunza.—José Antonio Beloki (funcionario, juez), alcalde; Francisco Iturbe (contribuyente) y José Joaquín Zufia (obrero), vocales.

Berrobi.—Maximina Jiménez, alcalde; Germán Echeverría y Gregorio Uranga, vocales. **Cegama.**—Martín Berasategui (obrero), alcalde; Nicolás de Benito (funcionario) y Tomás Inza (contribuyente), vocales.

Cerain.—Ignacio Berasategui (obrero), alcalde; José Ortiz (funcionario) y Juan Apalaza (contribuyente), vocales.

Cestona.—Purificación Gil, alcalde; Lucina Uranga y José Azcue, vocales.

Elduayen.—Francisco Uzo (maestro), alcalde; Toribio Muñagorri (contribuyente) y Casimiro Lizarraga (obrero), vocales.

Goyaz.—Santiago Mendizábal, alcalde; José Cincunegui y José Astiza, vocales.

Hernialde.—Mariano Sánchez (funcionario), alcalde; Jerónimo Imaz (contribuyente) y Antonio Artola (obrero), vocales.

Iruya.—Tomás Ayarza (funcionario), alcalde; Luis Alcorita (contribuyente) y Pedro Arrieta (obrero), vocales.

Lazcano.—Tomás Oria (contribuyente), alcalde; Elías Dorronsoro (obrero) y Estefanía Echeveste (maestra), vocales.

Leaburu.—Hilario Echezarreta, alcalde; y Mario Anguizar y Constancia Beato, vocales.

Legazpia.—María Iciar, alcaldesa; José Azitia y Santiago Manchola, vocales.

Lizarraga.—Ángel Artola (obrero), alcalde; y Eugenio Zubeldia (contribuyente) y María del Carmen Jáuregui (maestra), vocales.

Motrico.—Pedro González (funcionario), alcalde; Agustín Vitoria y José Valentín Arriola, vocales.

Mutiloa.—Luis Gollar (obrero), alcalde; José Miguel Ugalde (contribuyente) y Julio Merino (funcionario), vocales.

Olaberria.—Tiburcio Mintegui (obrero), alcalde; José Andrés Goitia (contribuyente) y Vicente Ascasibar (funcionario), vocales.

Segura.—María del Carmen Almandoz (funcionaria), alcaldesa; Jacinto Lizarraga (contribuyente) y Pedro Ugalde (obrero), vocales.

Usurbil.—Wenceslao Morrás (funcionario), alcalde; Juan Zubiria (contribuyente) y Nicasio Beloki (obrero), vocales.

¿Desean un buen receptor?

Oigan el superheterodino BELL GARDNER, en casa de los señores "Martínez y Arroyo". Viteri, 37, 2.º — RENTRPIA. — Telf. 62-14.

SAN SEBASTIAN-BILBAO

Tonelada: Bilbao, 65 pesetas. Tonelada: Elbar, 45 pesetas. Servicio rápido diario a domicilio, por camiones. — Encargos.

Central: PI Y MARGALL, 42. — Telf. 1-10-35.

Mecánico

Se desea joven de 18 a 25 años, con conocimientos de mecánica en máquinas de escribir. Razón en esta Administración.

Dr. E. Polit

Especialidad en OIDO, NARIZ y GARGANTA. Consulta de 10 a 12 y media y de 3 a 6. QUENDO, 12. :: Teléfono 1-12-09

SALON MIRAMAR

Gran temporada de cine sonoro

FUNCIONES PARA HOY

A las 5 y cuarto, 7 y cuarto tarde y 10 y media noche

ESTRENO EXTRAORDINARIO

LA UNICA LEY (MAMBA)

Magnífica y espectacular película, en la que se admira la selva africana con escenas guerreras y grandes aciertos fotográficos.

Principales intérpretes:

ELEANOR BOARDMAN — y RALPH FORBES —

Complemento de programa:

"La pequeña Anita Rooney", cómica

TEATRO PRINCIPE

Gran temporada de cine sonoro

FUNCIONES PARA HOY

A las 5 y cuarto, 7 y cuarto tarde y 10 y media noche

GRAN EXITO

de la intrigante producción

EL CASERON DE LAS SOMBRAS

Una noche de misterio, de conternación y de asesinatos.

Protayonista;

BORIS KARLOFF

Complemento de programa:

"Africa", la atracción sonora.

BARCELONA, jueves 9 de Febrero de 1933

LA HORA

LA MÚSICA

ASSOCIACIO DE MUSICA
DA CAMERA

Orquesta Femenina de París

Se advierte inmediatamente al oír el conjunto instrumental femenino que dirige Jane Evrard, una sonoridad llena y de buena calidad, una seguridad perfecta en la ejecución y un buen estilo en la manera de tocar.

La directora, Jane Evrard, fina y esbelta, lleva el conjunto con flexible gesto y segura batuta. Y todas las gentiles ejecutantes la secundan interpretando su parte con dominio completo de la técnica del instrumento. Las violinistas tienen un sonido brillante; muy suave las violas, y bellamente expresivo los violoncelos.

El programa, formado por obras para orquesta de cuerda, lo componía: un "Concerto grosso", de Corelli; "Piezas de concierto", para violoncelo y orquesta; un concierto de Vivaldi, para dos violines y orquesta; dos obritas de Joaquín Rodrigo; otras dos de Florenth Schmitt, y "Holberg Suite", de Grieg.

La violoncelista Paule d'Ambrosio, interpretó la solista de la obra de Couperin con intenso sentido musical, y las violinistas Violette d'Ambrosio y M. Guerra, fueron las solistas del concierto de Vivaldi: Violette d'Ambrosio, con serena perfección; M. Guerra, con fogoso estilo.

Las dos obras del compositor valenciano, Joaquín Rodrigo, tienen un sabor entre popular y arcáico que despiertan una interior simpatía.

Las "Deux pupazzi", de Schmitt, son de forma fácil y agradables de oír.

La orquesta femenina y su directora Jane Evrard, fueron festejadísimas por los numerosos aplausos del público de Música Da Camera, que, como en todas sus sesiones, llenaba completamente la gran sala del Palau.

J. PAHISSA

20/1/33

DE MUSICA

Orquesta Femenina de París

La Asociación de Música de Cámara presentó anoche a sus afiliados, en el Palau, la Orquesta Femenina de París, que obtuvo mucho éxito.

Dirige esta agrupación orquestal que se compone de diez y ocho instrumentistas de cuerda de mérito, Jane Evard, artista de fina sensibilidad y de sobria cultura.

Forman parte también de esta orquesta de cuerda las excelentes concertistas Violette d'Ambrosio, violinista, y Paula d'Ambrosio, violoncellista.

Interpretó la Orquesta Femenina con ajuste y logrando gran riqueza de matices, obras de Corelli, Couperin, Vivaldi, Grieg y en primera audición Sarabanda lejana y Villancico, de Joaquín Rodrigo, y dos piezas de Florent Schmitt, páginas las cuatro de factura muy moderna, de escritura muy bien lograda y de finísimo sentimiento.

En las piezas de Couperin, interpretó la parte de violoncello solista Paula d'Ambrosio y la de violín solista del Concierto de Vivaldi Violette d'Ambrosio. Ambas realizaron una labor buenísima.

El público tributó a la Orquesta Femenina, después de cada pieza, entusiastas y merecidos aplausos.

En estos tiempos en que tanto se preocupa y tanto se discute el enmarañado asunto del voto femenino, el título de la obra, en un acto, estrenada anoche en el Cómico, "Niñas a votar", no podía tener mayor interés de actualidad.

¿Respondió el interés del título al valor de la obra?

A juzgar por los arrebatos que se tributaron a alguno de los números musicales y después de alguna escabrosa escena y, sobre todo al caer el telón. 51.

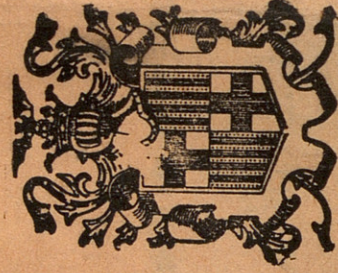
“Niñas a votar” es un pasatiempo, como lo califican sus autores, en el que ni el problema del voto femenino ni la pureza del lenguaje quedan muy bien parados.

Se reduce el alcance de la nueva obra a unas cuantas escenas grotescas "adornadas" con frases de un verde muy verde, y a unos números musicales de melodía fácil y escritos sin otra pretensión que la de prestar animación al espectáculo.

En la interpretación tomaron parte las vedetes Conchita Constanza, Anita Lassalle, la tiple de carácter Luisa Puchol, la tiple María Paz Butier, el gracioso primer actor Mariano Ozores y Alfredo Guillén. Todos cumplieron bien su cometido.

El público ya hemos dicho que acogió con aplausos la obra.

Chile Cinema
Pasaje de San Juan esq. Rosellón



DIARIO DE

BARCELONA

DE AVISOS

Y NOTICIAS

FUNDADO EN 1792

Redacción y Administración: JAIME L. II

TELÉFONOS 19041 ADL. Y 19042 RDA.

Barcelona: al mes, 2 pesetas. — Fuera: trimestre, 7'50. — Portugal y América, 8'50. — Demás países, 20. — Número suelto, 10 céntimos.



La actriz cinematográfica Betty Hennin ger examinando unos ídolos de piedra, recientemente encontrados en unas excavaciones efectuadas en la Baja California.

(Fot. Sánchez - Catalá.)

NO PROTEJA V. INNECESARIAMENTE LA INDUSTRIA EXTRANJERA

NUEVOS Y HERMOSOS TIPOS
EN AUTOMOVILES Y CAMIONES

Híspero - Suíza

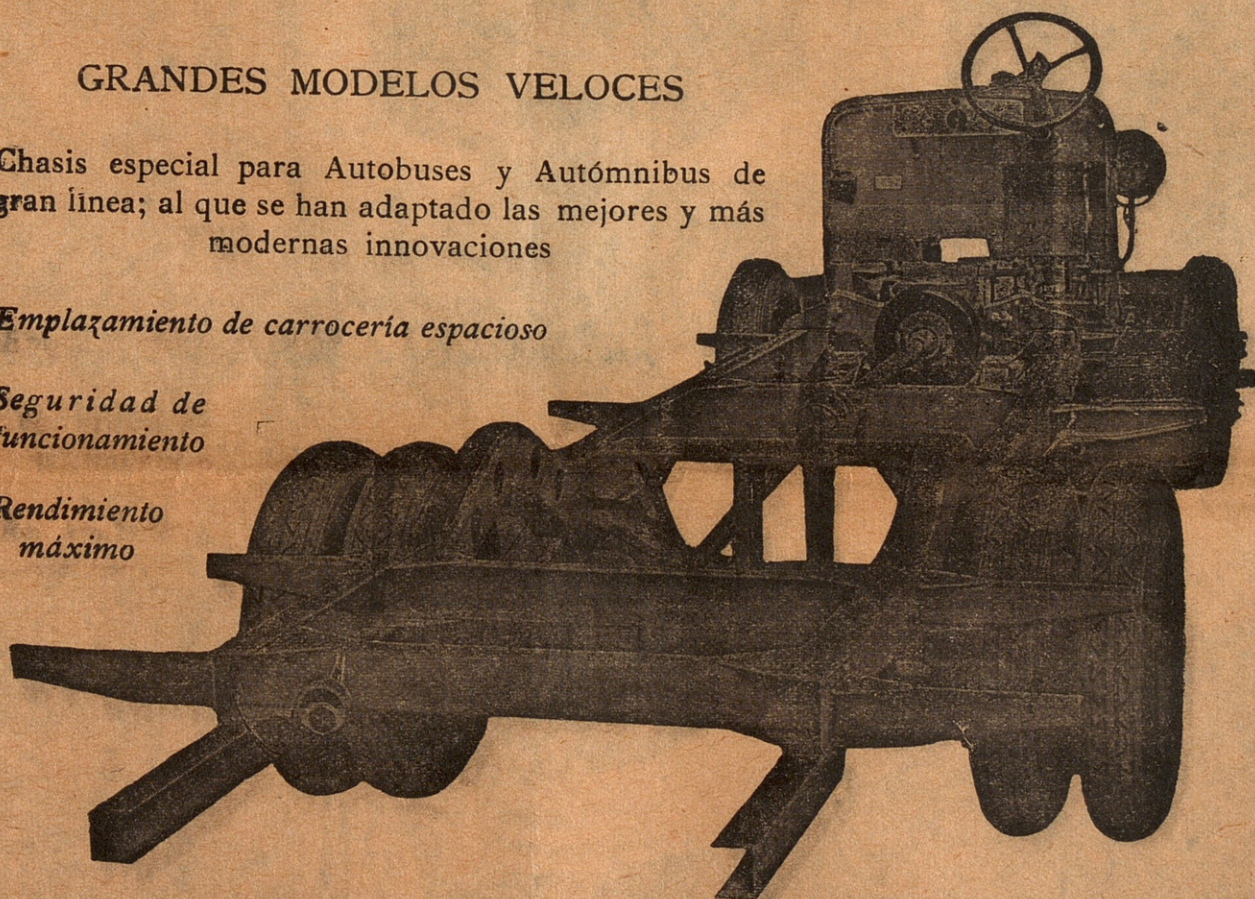
GRANDES MODELOS VELOCES

Chasis especial para Autobuses y Autómnibus de gran línea; al que se han adaptado las mejores y más modernas innovaciones

Emplazamiento de carrocería espacioso

Seguridad de funcionamiento

Rendimiento máximo



Híspero - Suíza

Automóviles y Camiones - Motores Marinos y de Aviación

Sagrera, 279

BARCELONA

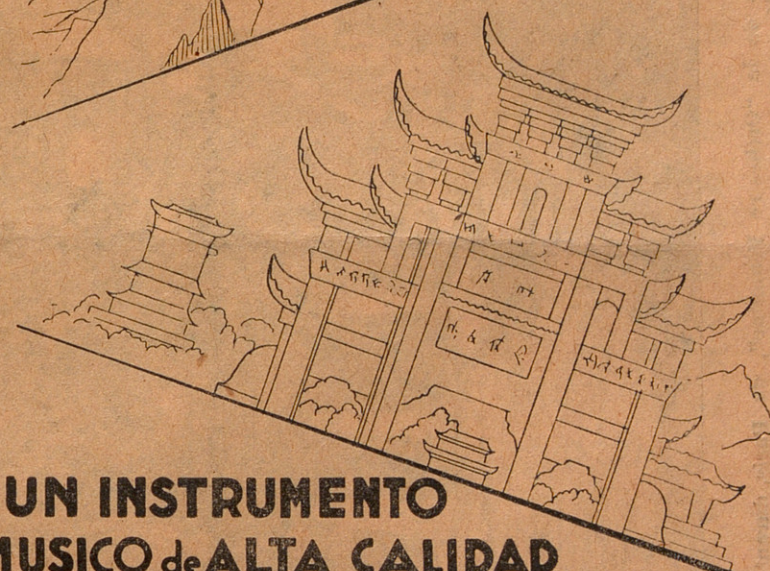
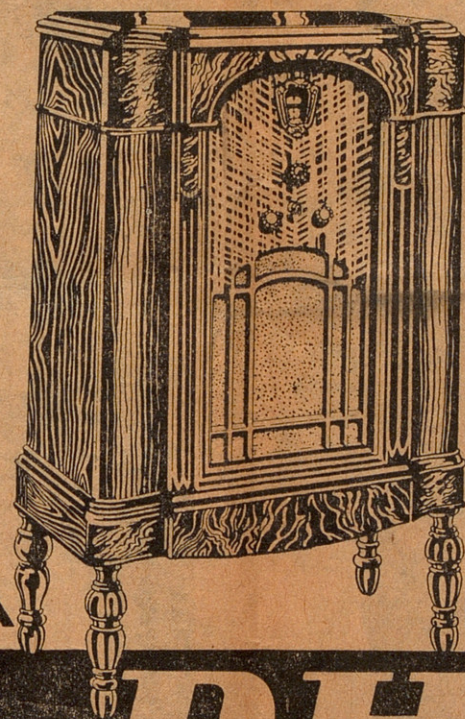
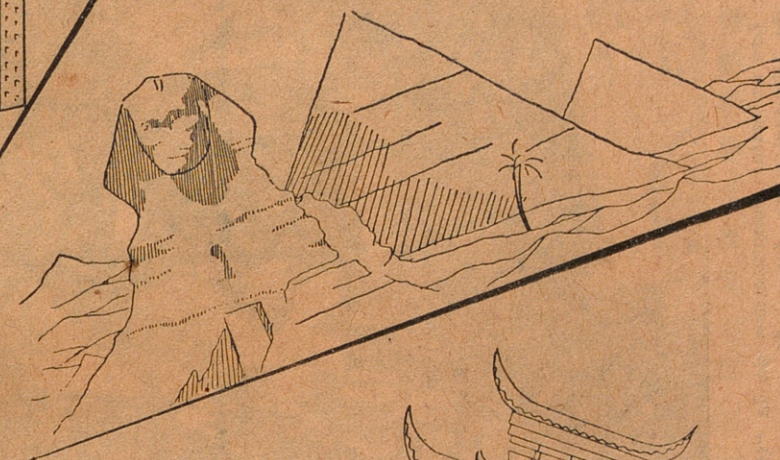
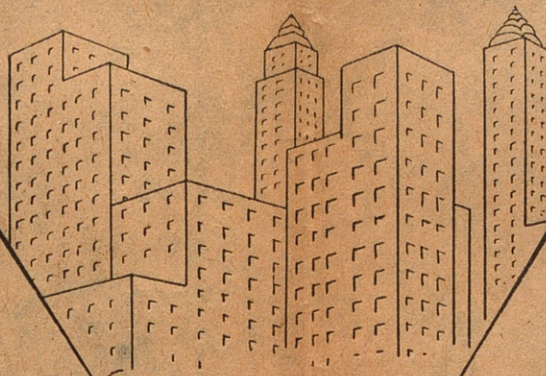
P.º Gracia, 20



BARCELONA. I: Las señoritas componentes de la "Orchestre Féminine", de París, durante su visita al Ayuntamiento. II: En la calle de Diputación se desmandó una vaca, la cual fué perseguida y matada a tiros por un guardia de Seguridad.

(Fots. Sagarra.)

NUEVOS MODELOS SENSACIONALES 1933



**SELECTIVIDAD
EXTRAORDINARIA**

**UN INSTRUMENTO
MUSICO de ALTA CALIDAD**

RADIO

PHILCO

MADRID
Viriato 20

Distribuidores exclusivos para España y Colonias **EQUIPO BOSCH S.A.**
BARCELONA
Mallorca 281

SEVILLA
P.º de Colon 4 Dup.º

LA MÚSICA

ASSOCIACIO DE MUSICA
"DA CAMERA"

Orquesta Femenina de París

Segundo concierto

En el segundo concierto de la Orquesta Femenina de París, celebrado ayer noche, obtuvieron las notables artistas que dirige la maestra Jane Evrard, un éxito aún mayor que el que alcanzaron en su primer concierto.

El público no se cansó de aplaudir a la directora y las ejecutantes. Las cualidades que ya señalamos en la nota que publicamos después de la primera sesión, resaltaron aún más en la última: sonido bello y potente, precisión en el ritmo, perfección en la técnica. Y el dominio de la directora, y sus gestos seguros y expresivos, trascendieron en la interpretación orquestal, de calidad excelente.

El programa, muy completo, de este concierto era: "Concerto grosso" (cuatro tiempos), de Haendel; "Gentillesse", de Boismortier; y "Un concierto", de Nardin, para violín y orquesta, cuya parte principal interpretó con alto estilo la concertista Violette d'Ambrosio, en la primera parte.

En la segunda, un elegante "Diversimento", de Haydn, para violoncelo y orquesta, dicho con el gran sentido musical y elevada espiritualidad de la violoncelista Paule d'Ambrosio; y la "Suite", "Le Voyage", de Armande de Polignac, compuesta por varias impresiones características, de países exóticos, escrita en lenguaje musical de curiosos efectos en la armonía y en el ritmo.

Empezó la tercera parte con una obra de Georges Migot, en tres cortas partes: Preludio, Saludo y Danza, de un estilo más bien polifónico que impresionista, de no fácil ejecución, especialmente la danza en compás de cinco tiempos y de robustos acentos; y terminó con la conocida "Serenata" en sol, de Mozart, que la Orquesta Femenina dijo con extraordinaria fineza, especialmente en su bellissimo "Minueto". El público aplaudió, al finalizar esta obra, con tanta insistencia, que las artistas de París tuvieron que ejecutar, fuera de programa, un minueto clásico. Los aplausos se renovaron y la directora, Jane Evrard, tuvo que salir a saludar innumerables veces.

Esperamos que la tournée que bajo los auspicios de la "Expansión Française des Beaux Arts", hace hoy por

Cataluña, la Orquesta Femenina de París, se repetirá en otras temporadas, dado el éxito que ha alcanzado por su real merecimiento.

J. PAHISSA

exceso de verbalismo.

Combatió la forma en que ha sido implantada la Reforma Agraria.

El señor Martínez Barrios señaló el hecho de que los partidos republicanos estaban unidos cuando se implantó la República, y hoy aparecen divorciados, por dos razones:

con banderas los balcones, que el la fiesta, que la efemérides quede canos. Pero para estos, para los h blica, para aquellos que tienen pu ranzas, el día de hoy es un día de los errores de aquellos hombres in tivos de sus equivocaciones, de ar

No debe la República actual o nabilidad de idénticas murallas, no rarecimientos del ambiente. Por el nativo de los errores de la Repúbli gañosas corrientes de las que debo

Nosotros titularíamos a este d tación republicana" y obligaríamos men de conciencia, contrastando s repúblicas novecentistas, sus confi

CESION DE TIENOS SOLARES

MADRID 11. — Con motivo del acuerdo adoptado por la Comisión de Hacienda del Ayuntamiento cediendo los solares del antiguo hospicio a la Casa del Pueblo, por un millón trescientas mil pesetas, cuyo pago se hará en cincuenta anualidades, sin intereses, asunto que será sometido a sanción definitiva en una de las próximas sesiones del pleno del Ayuntamiento, de Madrid, el secretario de la Junta Administrativa de la Casa del Pueblo, ha hecho al redactor de un periódico interesantes declaraciones.

Dice que actualmente la Casa del Pueblo es insuficiente para contener al número de sociedades obreras que solicitan domicilio social.

Hay más de treinta sociedades que se ven obligadas a tener su local fuera de la casa, y entre ellas figura la Federación de Trabajadores de la Tierra, que es una de las que cuentan con mayor número de afiliados dentro de la U. G. T.

A continuación da cuenta de los recursos de que dispone la Casa del Pueblo para su sostenimiento y de los múltiples servicios que la integran.

El edificio es de la exclusiva propiedad de la Casa del Pueblo, y está libre de toda carga.

Anualmente consume un presupuesto de 500,000 pesetas.

La Política

La «Gaceta»

MADRID 11.—La «Gaceta» publi-

12/2/88

GUARDIA

Música y Teatros

Palacio de la Música Catalana

LA ORQUESTA FEMENINA DE PARIS

La orquesta parisiense que dirige Jane Evrard, confirmó anoche, tocando nuevamente ante los socios de la Asociación de Música de Cámara, la inmejorable impresión que dejara el primer día.

Las gentiles instrumentistas que forman la agrupación artística francesa mostraron una eficacísima cohesión y gran cuidado de los matices, conducidas con toda autoridad por Jane Evrard, directora de gran temperamento musical.

El programa, además de obras de Haendel, Bodin de Boismortier, Nardini, Haydn y Mozart, comprendía las primeras audiciones de la «suite» de Armanda de Polignac, «El viaje» y «Preludio, saludo y danza», páginas que su autor, el francés Georges Migot, considera como «tres gestos plásticos sonoros».

Ni la obra de la nieta de la famosa princesa de Polignac, ni la de Migot ofrecen rasgos que las eleven al plano de lo extraordinario. Son composiciones, como otras muchas de los tiempos modernos, que encierran más valor técnico que emocional. Pero por su técnica precisamente, se aprecian y se sancionan con el aplauso.

La orquesta las ejecutó con depurada maestría, contribuyendo poderosamente a su éxito.

En la ejecución del «Concierto en mi menor», de Nardini, para violín y orquesta, y del «Segundo divertimiento», de Haydn, para violoncelo y orquesta, tuvieron ocasión de poner de relieve sus particulares y positivos méritos los solistas Violette d'Ambrosio y Paule d'Ambrosio, respectivamente.

Jane Evrard y sus colaboradoras fueron tan festejadas, que hubieron de interpretar fuera de programa una «Gentillesse», de Bolin de Boismortier, deliciosísima página, de marcado sabor mozartiano.

La sesión dejó complacidísimos a los socios de la Asociación de Música de Cámara, que, como de costumbre, llenaban el «Palau».

Frontón Novedades

Hoy lunes, a precios populares. Buñaca, una peseta. Entrada general una pta. Noche a las 10'15

LUCIO - ELOLA II contra **ORTIZ - GOITIA**

Mañana martes, tarde: **ARNEDILLO - MARTIN** contra **RECALDE - ELOLA II**

Noche: Debut del gran delantero **IRIGOYEN II**.

IRIGOYEN II - CAZALIS II contra **GARATE I - MARCELINO**

Principiara la función con una interesante **QUINIELA** Detalles por carteles.

EN PALMA DE MALLORCA

Ricardo Calvo

La empresa del Lírico de Palma de Mallorca, ha contratado para un corto número de funciones a la compañía que dirige el eminente actor **Ricardo Calvo**.

Durante su breve actuación en Palma, esta compañía estrenará "Santa Rusia", de Benavente y "Lo que hablan las mujeres", de los Quintero, de cuyas obras tiene la exclusiva de estreno para dicha capital.

EN ZARAGOZA

Reparación de la compañía de Amparo Saus de Caballé y estreno :

Ha sido un acierto de la empresa del Iris volver a traer a la compañía lírica de Amparo Saus de Caballé, después de los triunfos logrados en las dos anteriores actuaciones.

De divo tenor irá **Juan García**, al que hay verdaderos deseos de ver en actuación continuada en su tierra; el público volverá a aplaudir a la bellísima **Gloria Alcaraz**, **Amparo Saus**, a **Queraltó**, **Blancas**, **Torrijos** y demás artistas de esta bien conjuntada compañía.

La presentación será con las zarzuelas "En Sevilla está el amor", gran triunfo de **Gloria Alcaraz**, y el estreno de la zarzuela de **Romero y Fernández** "El oro del Riojano", obra que estrenó **Juan García** en el Calderón, de Madrid, y le proporcionó un triunfo clamoroso.

Del extranjero

EN ALEMANIA

El centenario de Wagner en Leipzig :

Se está desarrollando brillantemente el programa para la conmemoración del cincuentenario de la muerte de Wagner.

Leipzig es la ciudad natal de **Ricardo Wagner**. Fué en Leipzig que el ciclo del "Anillo de los Nibelungos" se representó por vez primera, después de Bayreuth. En efecto, en el 1878, en el Opera, de Leipzig, fueron puestas en escena por las ferias de Pascua "El oro del Rhin" y "La Walkiria", y por la feria de San Miguel, "Sigfrido" y "El crepúsculo de los dioses", y fueron ejecutadas con tal amor y eficacia, que **Franz Listz** no dudó en afirmar: "Neumann (el director de dicho teatro) ha hecho las cosas casi mejor que el mismo Wagner en Bayreuth", y Wagner telegrafaba, con entusiasmo: "¡Salve, Leipzig, mi ciudad natal!"

Numerosos son los recuerdos de Wagner todavía vivos en esa ciudad gloriosa, celosamente guardados; como también son muchísimos los episodios significativos de la vida del gran músico que tienen sus profundas raíces en su ciudad natal.

Pero Leipzig no cuenta hasta hoy con un monumento que recuerde a su hijo ilustre. En el primer aniversario de su muerte, esto es, en 1884, Leipzig constituyó un Comité para recoger los fondos necesarios al monumento; los proyectos, presentados por los mejores artistas, fueron numerosos; pero después, debido a una serie de circunstancias desfavorables, quedó impositada la realización del propósito. Ahora, en el cincuentenario de su muerte, Leipzig se propone hacer una apelación al mundo entero para que el monumento pueda ser elevado.

El programa de la conmemoración

CINE TALIA

Hoy: REVISTA DIBUJOS SONOROS **AL CAPONE**

O PANICO EN CHICAGO por Olga Tschekowa.

La Condesa de Montecristo por Brigitte Helm.

París - Mediterráneo por Annabella y Jean Murat.

Fantasio

Hoy noche, a las 10:

ACTUALIDADES PARAMOUNT

RELAMPAGO (deportiva)

ECLAIR JOURNAL

VARIEDADES ZOOLOGICAS (documental).

Kate de Nagy y Jean Murat en la producción UFA:

EL VENCEDOR

ración, guarda este orden: "Rienzi" (12 de febrero) dirigido por **Gustavo Brecher**; "El buque fantasma", (13) dirigido por **Von Schilling**; "Tannhäuser" (19) dirigido por **Hans Knappertsbusch**; "Lohengrin" (5 de marzo) dirigido por **Ludwig Neubeck**; "La tetralogía" (25 y 26 marzo y 2 y 9 de abril) dirigida por **Brecher**; "Parsifal" (16 abril) dirigido por **Brecher**; "Tristan e Isolda" (23 dirigida por **Clemens Krauss**; "Los maestros cantores" (16 mayo) dirigida por **Bruno Walter**.

DE MUSICA

Orquesta Femenina

En el Palau de la Música Catalana y para los que integran la Asociación de Música de Cámara dió la Orquesta Femenina su segundo y último concierto, logrando muy expresivas demostraciones de entusiasmo.

La labor que desplegó en la sesión la Orquesta Femenina fué meritisima en sonoridad, en vigor y en ajuste. Se destacaron la violinista **Violette d'Ambrosio** y la violoncellista **Paule d'Ambrosio**, la primera en un concierto de Nardini, y la segunda en el "Divertiment núm. 2", de Haydn.

La directora **Jane Eyraud** cumplió con gran acierto y seguridad su cometido artístico.

Se dieron en primera audición una deliciosa suite de exquisita factura, de **Armando de Polignac**, y tres breves piezas de curiosísimas sonoridades y de muy moderno ambiente, del compositor **Georges Migot**.

Todas ellas fueron acogidas con muchos aplausos.

Completaban el programa obras de **Haendel**, **Bodin de Bois-martier**, **Naddini**, **Maydn** y **Mozart**.

La Orquesta Femenina, para responder a los insistentes aplausos que le concedió el público, se vio obligada a ampliar el programa con otra composición.

Mariano Sainz de la Maza

En la Sala de Conciertos de la Escuela Municipal de Música y ante un público numerosísimo que la llenó por completo dió un recital de violín **Mariano Sainz de la Maza**, con la cooperación de los violinistas **Rosa Más** y **Juan E. Bau** y del pianista **José Climent**.

Mariano Sainz de la Maza que conquistó en refindas oposiciones el premio **María Barrientos**, correspondiente al año 1931, posee cualidades artísticas muy sobresalientes, las cuales patentizó al interpretar obras de **Bach**, **Vivaldi**, **Desplanes**, **Tartini**, **Logan**, **Pittaluga** y **Mozart**. Cuenta este joven violinista con una técnica muy precisa y con una sensibilidad artística exquisita. Interpreta con gran soltura y perfecta afinación los pasajes más enreizados de dificultades. El tono que obtiene del violín es de muy buena calidad.

Obtuvo calurosísimos aplausos y merecidos.

Le acompañó al piano con acierto innegable **José Climent**.

En el concierto para tres violines cooperaron con **Sainz de la Maza**, **Rosa Más** y **Juan A. Bou**, los cuales desempeñaron su papel de manera excelente. Conquistaron también muchos aplausos.

Brailowsky, el célebre pianista, en la Cultural

Un gran pianista, con justa fama reconocida mundialmente, será presentado, exclusivamente para sus socios, por la Asociación de Cultura Musical, los días 19 y 20 del actual, a las diez de

CINEMA NURIA

Roger de Flor entre Rosellón y Córcega.

Hoy lunes, nuevo programa:

MANCHURIA

gran producción dramática por **Richard Dix**.

El conflicto de los Marx

DIBUJOS. - VIAJES ALREDEDOR DEL MUNDO, en español.

CINE PARIS

Hoy noche, a las 9'45.

REVISTA

El crimen del Teatro Folies

Kate de Nagy y Jean Murat en la deliciosa opereta.

Bombas en Montecarlo

la noche, en el Palau de la Música Catalana. Este pianista, **Alexandre Brailowsky**, ruso de nacionalidad, produjo con su arte, la más grande sensación el día que se presentó al público por primera vez.

Concierto por la "Escuela Choral de Terrassa", con la cooperación del "Orfeo Catalá" :

Esta benemérita institución coral tarraicense, que dirige el maestro **Juan Tomás**, en celebración del trigésimo aniversario de su fundación, vendrá a ofrecer al público barcelonés el fruto de su trabajo en un concierto que tendrá lugar el próximo domingo, día 19 de febrero, por la tarde, en el Palau de la Música Catalana. El Orfeo Catalá colaborará fraternalmente a este acto, cantando algunas obras. El concierto finalizará con la ejecución, por ambas masas corales, bajo la dirección del maestro **Millet**, de cuatro de las más populares obras del repertorio orfeonístico.

Concurso Internacional de música :

Un gran concurso internacional de música tendrá lugar en **Narbona (Francia)** los días 4 y 5 de junio de 1933. Pueden ser admitidas a este importante certamen, dotado de 75.000 francos de premios en metálico, todas las sociedades formadas por "amateurs" (Bandas, orfeones, etcétera), y figura en el mismo una sección especial para las "Coblas".

El Comité organizador, cuyo presidente es el señor **Maury**, el distinguido director de la Escuela de Música de **Narbonne**, ha situado aquella manifestación orfeónica bajo el patronato de la "Federation Musicale de France", (la cual reúne 6.000 sociedades), y de la "Federation du Midi".

El Tribunal, formado por importantes personalidades musicales, será presidido por el popular defensor del "Orfeo", **Mr. Robert Bréard**, gran Premio de Roma. El reglamento, redactado en catalán, será entregado a todas las sociedades que lo soliciten, dirigiendo sus demandas a **Mr. Maury**, president du concours. Mairie de Narbonne (Aude) - (Francia).

Audiciones íntimas

Después de los dos admirables conciertos de la "Orquesta Femenina **Jane Eyraud**", de París, que han constituido dos grandes éxitos de público y prensa, la "Asociación de Música de Cámara" dará este mes un nuevo concierto, que corresponde a la sección "Audiciones íntimas" y tendrá efecto dentro del marco señorial de la sala de fiestas del "Casal del Metge".

Estará confiado al "Sexteto Barcelona", que componen, además del pianista **Pedro Vallribera**, los profesores de la "Orquesta Pau Casals", **Domingo Ponsa**, violín; **Ramón Vergés**, violín; **Juan Ribas**, viola; **Gabriel Rodó**, violoncelo, y **Juan Gratacós**, contrabajo.

EN PERSECUCION DE UNOS LADRONES

Unos guardias hacen varios disparos y resultan dos paisanos heridos

Sobre la una de la madrugada última, unos guardias de Asalto, que se dirigían al Cuartel de la Casa David, han observado que tres individuos saltaban la pared de un solar cercano a una fábrica de géneros de punto, en la Avenida del 14 de Abril.

Dado aviso de lo que ocurría al mencionado cuartel, han salido a cabo, dos guardias de Asalto, y otros dos de Seguridad, a los que se ha unido una pareja de Mozos de Escuadra, y, dirigiéndose hacia el lugar donde habían sido vistos los tres indivi-

RELIGIOSAS

El "Día del Papa"

Solemnísimos resultaron los cultos celebrados ayer en los templos de Barcelona para conmemorar el "Día del Papa". Una enorme multitud asistió a las Comuniones generales que tuvieron efecto a las ocho de la mañana, siendo administrada la Sagrada Forma a millares de fieles.

En la iglesia nueva de Santa Ana, se congregaron las Juventudes Católicas, ofreciendo al templo brillantísimo aspecto. Dió la misa el consiliario de la Junta Diocesana de Acción Católica doctor **Ramón Balcells**, y pronunció una elocuente y fervorosa plática el reverendo doctor **Manuel Vergés**, director de las Congregaciones Marianas quien expuso el significado de la fiesta que se celebraba y alentó a los jóvenes católicos a proseguir en la devoción a la Virgen María y en su adhesión filial al Pontífice.

Varios sacerdotes administraron la Comunión, acercándose a la Sagrada Mesa cerca de tres

mil jóvenes. El espectáculo fué por demás edificante.

Por la tarde, a las cuatro se celebró la visita a la Patrona de Barcelona Nuestra Señora de las Mercedes, acudiendo los miembros de todas las asociaciones católicas de nuestra ciudad que desfilaron por delante de la venerada imagen.

Se cantó el Angelus, rezóse el Rosario y después de otras devociones todos los fieles que se habían congregado en el amplio templo, entonaron con gran fervor la Salve.

Buen número de devotos hubieron de privarse de asistir a la función religiosa por hallarse desde antes de las cuatro completamente ocupada la Basílica de Nuestra Señora de las Mercedes.

Fuéron numerosísimos los despachos telegráficos que se cursaron al secretario de Estado de Su Santidad y al Nuncio Apostólico en Madrid, expresando la filial adhesión de los católicos barceloneses a Su Santidad **Pío XI**.

ASOCIACION DE DEFENSA CRISTIANA PARA SEÑORITAS OFICINISTAS

El próximo jueves, a las siete treinta de la tarde, el Rdo. don **Mariano Esturí**, presbítero, dará la conferencia mensual en la capilla interior de **María Reparadora**, Girona, 32.

OBISPADO DE LERIDA

El señor administrador apostólico ha firmado los siguientes nombramientos:

Rdo. don **Ramón Vinós**, vicario de Ventosas.

Rdo. don **Delfín Teixidó**, cura encargado de Egea y Lliet.

Rdo. don **Antonio Portella**, cura ecónomo de Soperún.

Rdo. don **Francisco Milhans**, coadjutor de Binéfar.

Rdo. don **Pablo Carles**, cura encargado de Tolva.

Rdo. don **Trinidad Giménez**, cura ecónomo de Alambó.

Rdo. don **Alberte Anguera**, capellán del Santuario de Buisén.

Rdo. don **Andrés Montardit**, coadjutor de Almassot.

Rdo. don **Jaime Capell**, cura encargado de San Esteban de Litera.

EL AÑO SANTO

Con ocasión del próximo Año Santo extraordinario, concedido por el Pontífice para conmemorar el centenario de la Pasión y Muerte de Jesucristo, será acuñada, como de costumbre, una medalla conmemorativa que será preparada por el grabador de la Santa Sede, el profesor **Mistruzzi**.

Se emitirá también una serie especial de sellos y monedas.

El Año Santo de 1933, que por tantos conceptos se pronuncia grandioso, será recordado, también en los posteriores, con esta forma genial.

La Junta Central de Acción Católica ha decidido constituir un Comité del Año Santo. Dicho Comité está trazando el programa de las fiestas que se celebrarán durante el año.

En dicho programa figuran dos grandiosas iluminaciones de la cúpula Vaticana, el día de Pascua de Resurrección y el domingo de Pentecostés.

Se iluminarán todas las cruces de las cúpulas de las iglesias de Roma y numerosas fachadas de iglesias y edificios públicos.

El Año Santo se abrirá por el Pontífice en una solemne ceremonia en San Pedro el domingo de Pasión. Durante el Año se celebrarán funciones religiosas especiales en la Basílica de la Santa Cruz de Jerusalén, donde se conservan las reliquias del leño de la Cruz y un clavo.

También se está preparando una procesión extraordinaria característica para el día de Corpus.

Esta procesión, partiendo de San Pedro, recorrerá la carrera hasta la basílica de San Juan de Letrán. Se organizará, además, una peregrinación muy numerosa a Tierra Santa, para visitar los lugares de la Pasión.

duos sospechosos le han puesto cerco.

A los pocos momentos, los tres individuos, que seguramente se habían dado cuenta de que habían sido descubiertos, trataron de burlar la vigilancia de que eran objeto, pero vistos por los agentes de la autoridad, les han dado el alto, emprendiendo la fuga aquéllos, en vez de obedecer la orden de detenerse.

Entonces los agentes de la autoridad han hecho varios disparos contra los que huían, consiguiendo detener a un individuo que dijo llamarse **Epifanio Ibea Marquina** (a "El Burgos"), de 23 años, con domicilio en la calle Arco del Teatro, 18, segundo, tercera, conocido como profesional del robo y que presentaba una herida de arma de fuego, con orificio de entrada y salida, en la rodilla izquierda, que fué calificada de pronóstico reservado, en el Dispensario de Gracia don

de fué asistido de primera intención, siendo trasladado después en el coche ambulancia al hospital Clínico.

Los otros dos malhechores consiguieron huir dejando abandonados diferentes útiles para el robo de los que se incautó la policía.

A consecuencia de los disparos que se hicieron resultó herido, por rebote de una bala don **José Ferrer Vidal**, ingeniero industrial con domicilio en el Paseo de Gracia, 114, quien acerta a pasar por el lugar del suceso conduciendo un auto de su propiedad.

El señor **Ferrer Vidal**, presentaba una lesión en la región frontal de pronóstico reservado, de la que fué asistido en el Instituto Politécnico donde ingresó.

Frontón Novedades

Hoy lunes, a precios populares. Butaca, una peseta. Entrada general una pta. Noche a las 10'15

LUCIO - ELOLA II contra **ORTIZ - GOITIA**

Mañana martes, tarde: **ARNEDILLO - MARTIN** contra **RECALDE - ELOLA II**

Noche: Debut del gran delantero **IRIGOYEN II**.

IRIGOYEN II - CAZALIS II contra **GARATE I - MARCELINO**

Principiará la función con una interesante **QUINIELA**. Detalles por carteles.

EN PALMA DE MALLORCA

Ricardo Calvo

La empresa del Lírico de Palma de Mallorca, ha contratado para un corto número de funciones a la compañía que dirige el eminente actor Ricardo Calvo.

Durante su breve actuación en Palma, esta compañía estrenará "Santa Rusia", de Benavente y "Lo que hablan las mujeres", de los Quintero, de cuyas obras tiene la exclusiva de estreno para dicha capital.

EN ZARAGOZA

Reaparición de la compañía de Amparo Saus de Caballé y estreno :

Ha sido un acierto de la empresa del Iris volver a traer a la compañía lírica de Amparo Saus de Caballé, después de los triunfos logrados en las dos anteriores actuaciones.

De divo tenor irá Juan García, al que hay verdaderos deseos de ver en actuación continuada en su tierra; el público volverá a aplaudir a la bellísima Gloria Alcaraz, Amparo Saus, a Queraltó, Blancas, Torrijos y demás artistas de esta bien conjuntada compañía.

La presentación será con las zarzuelas "En Sevilla está el amor", gran triunfo de Gloria Alcaraz, y el estreno de la zarzuela de Romero y Fernández Gón del Riojano, obra que estrenó Juan García en el Calderón, de Madrid, y le proporcionó un triunfo clamoroso.

Del extranjero

EN ALEMANIA

El centenario de Wagner en Leipzig :

Se está desarrollando brillantemente el programa para la conmemoración del cincuentenario de la muerte de Wagner.

Leipzig es la ciudad natal de Ricardo Wagner. Fué en Leipzig que el ciclo del "Anillo de los Nibelungos" se representó por vez primera, después de Bayreuth. En efecto, en el 1878, en el Ópera, de Leipzig, fueron puestas en escena por las ferias de Pascua "El oro del Rhin" y "La Walkiria", y por la feria de San Miguel, "Sigfrido" y "El crepúsculo de los dioses", y fueron ejecutadas con tal amor y eficacia, que Franz Listz no dudó en afirmar: "Neumann (el director de dicho teatro) ha hecho las cosas casi mejor que el mismo Wagner en Bayreuth", y Wagner telegrafaba, con entusiasmo: "¡Salve, Leipzig, mi ciudad natal!"

Numerosos son los recuerdos de Wagner todavía vivos en esa ciudad gloriosa, celosamente guardados; como también son muchísimos los episodios significativos de la vida del gran músico que tienen sus profundas raíces en su ciudad natal.

Pero Leipzig no cuenta hasta hoy con un monumento que recuerde a su hijo ilustre. En el primer aniversario de su muerte, esto es, en 1884, Leipzig constituyó un Comité para recoger los fondos necesarios al monumento; los proyectos, presentados por los mejores artistas, fueron numerosos; pero después, debido a una serie de circunstancias desfavorables, quedó imposibilitada la realización del propósito. Ahora, en el cincuentenario de su muerte, Leipzig se propone hacer una apelación al mundo entero para que el monumento pueda ser elevado.

El programa de la conmemo-

CINE TALIA

Hoy: REVISTA **DIBUJOS SONOROS**

AL CAPONE

O PANICO EN CHICAGO por Olga Tschekowa.

La Condesa de Montecristo por Brigitte Helm.

Paris - Mediterráneo por Annabella y Jean Murat.

Fantasio

Hoy noche, a las 10:

ACTUALIDADES PARAMOUNT

RELAMPAGO (deportiva)

ECLAIR JOURNAL

VARIETADES ZOOLÓGICAS (documental).

Kate de Nagy y Jean Murat en la producción UFA:

EL VENCEDOR

ración, guarda este orden: "Rienzi" (12 de febrero) dirigido por Gustavo Brecher; "El buque fantasma", (13) dirigido por Von Schilling; "Tannhäuser" (19) dirigido por Hans Knappertsbusch; "Lohengrin" (5 de marzo) dirigido por Ludwig Neubeck; "La tetralogía" (25 y 26 marzo y 2 y 9 de abril) dirigida por Brecher; "Parsifal" (16 abril) dirigida por Brecher; "Tristan e Isolda" (23 dirigida por Clemens Krauss; "Los maestros cantores" (16 mayo) dirigida por Bruno Walter.

DE MUSICA

Orquesta Femenina

En el Palau de la Música Catalana y para los que integran la Asociación de Música de Cámara dió la Orquesta Femenina su segundo y último concierto, logrando muy expresivas demostraciones de entusiasmo.

La labor que desplegó en la sesión la Orquesta Femenina fué meritoria en sonoridad, en vigor y en ajuste. Se destacaron la violinista Violette d'Ambrosio y la violoncellista Paule d'Ambrosio, la primera en un concierto de Nardini, y la segunda en el "Divertiment núm. 2", de Haydn.

La directora Jane Eyraud cumplió con gran acierto y seguridad su cometido artístico.

Se dieron en primera audición una deliciosa suite de exquisita factura, de Armando de Polignac, y tres breves piezas de curiosísimas sonoridades y de muy moderno ambiente, del compositor Georges Migot.

Todas ellas fueron acogidas con muchos aplausos.

Completaban el programa obras de Haendel, Bodin de Boismartier, Naddini, Maydn y Mozart.

La Orquesta Femenina, para responder a los insistentes aplausos que le concedió el público, se vio obligada a ampliar el programa con otra composición.

Mariano Sainz de la Maza

En la Sala de Conciertos de la Escuela Municipal de Música y ante un público numerosísimo que la llenó por completo dió un recital de violín Mariano Sainz de la Maza, con la cooperación de los violinistas Rosa Más y Juan E. Bau y del pianista José Climent.

Mariano Sainz de la Maza que conquistó en refidias oposiciones el premio María Barrientos, correspondiente al año 1931, posee cualidades artísticas muy sobresalientes, las cuales patentizó al interpretar obras de Bach, Vivaldi, Desplantes, Tartini, Loggan, Pitaluga y Mozart. Cuenta este joven violinista con una técnica muy precisa y con una sensibilidad artística exquisita. Interpreta con gran soltura y perfecta afinación los pasajes más erizados de dificultades. El tono que obtiene del violín es de muy buena calidad.

Obtuvo calurosísimos aplausos y merecidos.

Le acompañó al piano con acierto innegable José Climent.

En el concierto para tres violines cooperaron con Sainz de la Maza, Rosa Más y Juan A. Bou, los cuales desempeñaron su papel de manera excelente. Conquistaron también muchos aplausos.

Brailowsky, el célebre pianista, en la Cultural

Un gran pianista, con justa fama reconocida mundialmente, será presentado, exclusivamente para sus socios, por la Asociación de Cultura Musical, los días 19 y 20 del actual, a las diez de

CINEMA NURIA

Roger de Flor entre Rosellón y Córcega.

Hoy lunes, nuevo programa:

MANCHURIA

gran producción dramática por Richard Dix.

El conflicto de los Marx

DIBUJOS. - VIAJES ALREDEDOR DEL MUNDO, en español.

CINE PARIS

Hoy noche, a las 9'45.

REVISTA

El crimen del Teatro Folies

Katte de Nagy y Jean Murat en la deliciosa opereta.

Bombas en Montecarlo

la noche, en el Palau de la Música Catalana. Este pianista, Alexandre Brailowsky, ruso de nacionalidad, produjo con su arte, la más grande sensación el día que se presentó al público por primera vez.

Concierto por la "Escuela Choral de Terrassa", con la cooperación del "Orfeó Catalá" :

Esta benemérita institución coral tarraicense, que dirige el maestro Juan Tomás, en celebración del trigésimo aniversario de su fundación, vendrá a ofrecer al público barcelonés el fruto de su trabajo en un concierto que tendrá lugar el próximo domingo, día 19 de febrero, por la tarde, en el Palau de la Música Catalana. El Orfeó Catalá colaborará fraternalmente a este acto, cantando algunas obras. El concierto finalizará con la ejecución, por ambas masas corales, bajo la dirección del maestro Millet, de cuatro de las más populares obras del repertorio orfeonístico.

Concurso Internacional de música :

Un gran concurso internacional de música tendrá lugar en Narbonne (Francia) los días 4 y 5 de junio de 1933. Pueden ser admitidas a este importante certamen, dotado de 75.000 francos de premios en metálico, todas las sociedades formadas por "amateurs" (Bandas, orfeones, etcétera), y figura en el mismo una sección especial para las "Colas".

El Comité organizador, cuyo presidente es el señor Maury, el distinguido director de la Escuela de Música de Narbonne, ha situado aquella manifestación orfeónica bajo el patronato de la "Federation Musicale de France", (la cual reúne 6.000 sociedades), y de la "Federation du Midi".

El Tribunal, formado por importantes personalidades musicales, será presidido por el popular defensor del "Orfeón", Mr. Robert Bréard, gran Premio de Roma. El reglamento, redactado en catalán, será entregado a todas las sociedades que lo soliciten, dirigiendo sus demandas a Mr. Maury, president du concours. Mairie de Narbonne (Aude) - (Francia).

Audiciones íntimas

Después de los dos admirables conciertos de la "Orquesta Femenina Jane Eyraud", de París, que han constituido dos grandes éxitos de público y prensa, la "Asociación de Música Da Camera" dará este mes un nuevo concierto, que corresponde a la sección "Audiciones íntimas" y tendrá efecto dentro del marco señorial de la sala de fiestas del "Casal del Metge".

Estará confiado al "Sexteto Barcelona", que componen, además del pianista Pedro Vallribera, los profesores de la "Orquesta Pau Casals", Domingo Ponsa, violín; Ramón Vergés, violín; Juan Ribas, viola; Gabriel Rodó, violoncello, y Juan Gratacós, contrabajo.

EN PERSECUCION DE UNOS LADRONES

Unos guardias hacen varios disparos y resultan dos paisanos heridos

Sobre la una de la madrugada última, unos guardias de Asalto, que se dirigían al Cuartel de la Casa David, han observado que tres individuos saltaban la pared de un solar cercano a una fábrica de géneros de punto, en la Avenida del 14 de Abril.

Dado aviso de lo que ocurría al mencionado cuartel, han salido un cabo, dos guardias de Asalto, y otros dos de Seguridad, a los que se ha unido una pareja de Mozos de Escuadra, y dirigiéndose hacia el lugar donde habían sido vistos los tres indivi-

RELIGIOSAS

El "Día del Papa"

Solemnísimos resultaron los cultos celebrados ayer en los templos de Barcelona para conmemorar el "Día del Papa". Una enorme multitud asistió a las Comuniones generales que tuvieron efecto a las ocho de la mañana, siendo administrada la Sagrada Forma a millares de fieles.

En la iglesia nueva de Santa Ana, se congregaron las Juventudes Católicas, ofreciendo el templo brillantísimo aspecto. Dió la misa el consiliario de la Junta Diocesana de Acción Católica doctor Ramón Balcells, y pronunció una elocuente y fervorosa plática el reverendo doctor Manuel Vergés, director de las Congregaciones Marianas quien expuso el significado de la fiesta que se celebraba y alentó a los jóvenes católicos a proseguir en la devoción a la Virgen María y en su adhesión filial al Pontífice.

Varios sacerdotes administraron la Comunión, acercándose a la Sagrada Mega cerca de tres

mil jóvenes. El espectáculo fué por demás edificante.

Por la tarde, a las cuatro se celebró la visita a la Patrona de Barcelona Nuestra Señora de las Mercedes, acudiendo los miembros de todas las asociaciones católicas de nuestra ciudad que desfilaron por delante de la venerada imagen.

Se cantó el Angelus, rezóse el Rosario y después de otras devociones todos los fieles que se habían congregado en el amplio templo, entonaron con gran fervor la Salve.

Buen número de devotos hubieron de privarse de asistir a la función religiosa por hallarse desde antes de las cuatro completamente ocupada la Basílica de Nuestra Señora de las Mercedes.

★

Fueron numerosísimos los despachos telegráficos que se cursaron al secretario de Estado de Su Santidad y al Nuncio Apostólico en Madrid, expresando la filial adhesión de los católicos barceloneses a Su Santidad Pío XI.

ASOCIACION DE DEFENSA CRISTIANA PARA SEÑORITAS OFICINISTAS

El próximo jueves, a las siete treinta de la tarde, el Rdo. don Mariano Esturi, presbítero, dará la conferencia mensual en la capilla interior de María Reparadora, Girona, 32.

OBISPO DE LERIDA

El señor administrador apostólico ha firmado los siguientes nombramientos:

Rdo. don Ramón Vinós, vicario de Ventosas.

Rdo. don Delfín Teixidó, cura encargado de Egea y Lier.

Rdo. don Antonio Portella, cura económico de Supertín.

Rdo. don Francisco Millanes, coadjutor de Binéfar.

Rdo. don Pablo Carles, cura encargado de Tolva.

Rdo. don Trinidad Chumissana, cura económico de Alamús.

Rdo. don Alberto Anguera, capellán del Santuario de Buisé.

Rdo. don Andrés Montardit, coadjutor de Almatret.

Rdo. don Jaime Capell, cura encargado de San Esteban de Litera.

EL AÑO SANTO

Con ocasión del próximo Año Santo extraordinario, concedido por el Pontífice para conmemorar el centenario de la Pasión y Muerte de Jesucristo, será acuñada, como de costumbre, una medalla conmemorativa que será preparada por el grabador de la Santa Sede, el profesor Mistruzzi.

Se emitirá también una serie especial de sellos y monedas.

El Año Santo de 1933, que por tantos conceptos se pronuncia grandioso, será recordado, también en los posteriores, con esta forma genial.

La Junta Central de Acción Católica ha decidido constituir un Comité del Año Santo. Dicho Comité está trazando el programa de las fiestas que se celebrarán durante el año.

En dicho programa figuran dos grandiosas iluminaciones de la cúpula Vaticana, el día de Pascua de Resurrección y el domingo de Pentecostés.

Se iluminarán todas las cruces de las cúpulas de las iglesias de Roma y numerosas fachadas de iglesias y edificios públicos.

El Año Santo se abrirá por el Pontífice en una solemne ceremonia en San Pedro el domingo de Pasión. Durante el Año se celebrarán funciones religiosas especiales en la Basílica de la Santa Cruz de Jerusalén, donde se conservan las reliquias del leño de la Cruz y un clavo.

También se está preparando una procesión extraordinaria característica para el día de Corpus.

Esta procesión, partiendo de San Pedro, recorrerá la carrera hasta la basílica de San Juan de Letrán. Se organizará, además, una peregrinación muy numerosa a Tierra Santa, para visitar los lugares de la Pasión.

duos sospechosos le han puesto

cercos.

A los pocos momentos, los tres individuos, que seguramente se habían dado cuenta de que habían sido descubiertos, trataron de burlar la vigilancia de que eran objeto, pero vistos por los agentes de la autoridad, les han dado el alto, emprendiendo la fuga aquéllos, en vez de obedecer la orden de detenerse.

Entonces los agentes de la autoridad han hecho varios disparos contra los que huían, consiguiendo detener a un individuo que dijo llamarse Epifanio Ibea Marquina (a) "El Burgos", de 23 años, con domicilio en la calle Arco del Teatro, 18, segundo, tercera, conocido como profesional del robo y que presentaba una herida de arma de fuego, con orificio de entrada y salida, en la rodilla izquierda, que fué calificada de pronóstico reservado, en el Dispensario de Gracia don

de fué asistido de primera intención, siendo trasladado después en el coche ambulancia al hospital Clínico.

Los otros dos malhechores consiguieron huir dejando abandonados diferentes útiles para el robo de los que se incautó la policía.

A consecuencia de los disparos que se hicieron resultó herido, por rebote de una bala, don José Ferrer Vidal, ingeniero industrial con domicilio en el Paseo de Gracia, 114, quien acertaba a pasar por el lugar del suceso conduciendo un auto de su propiedad.

El señor Ferrer Vidal, presentaba una lesión en la región frontal de pronóstico reservado, de la que fué asistido en el Instituto Politécnico donde ingresó.

Frontón Novedades

Hoy lunes, a precios populares. Butaca, una peseta. Entrada general una pta. Noche a las 10'15

LUIS - ELOLA II contra

ORTIZ - GOITIA

Mañana martes, tarde:

ARNEDILLO - MARTIN contra

RECALDE - ELOLA II

Noche: Debut del gran delantero IRIGOYEN II.

IRIGOYEN II - CAZALIS II contra

GARATE I - MARCELINO

Principalará la función con una interesante QUINIELA Detalles por carteles.

EN PALMA DE MALLORCA

Ricardo Calvo

La empresa del Lírico de Palma de Mallorca, ha contratado para un corto número de funciones a la compañía que dirige el eminente actor Ricardo Calvo.

Durante su breve actuación en Palma, esta compañía estrenará "Santa Rusia", de Benavente y "Lo que hablan las mujeres", de los Quinteros, de cuyas obras tiene la exclusiva de estreno para dicha capital.

EN ZARAGOZA

Reaparición de la compañía de Amparo Saus de Caballé y estreno :

Ha sido un acierto de la empresa del Iris volver a traer a la compañía lírica de Amparo Saus de Caballé, después de los triunfos logrados en las dos anteriores actuaciones.

De divo tenor irá Juan García, aunque hay verdaderos deseos de ver en actuación continuada en su tierra; el público volverá a aplaudir a la bellísima Gloria Alcaraz, Amparo Saus, a Queralto, Planas, Torrijos y demás artistas de esta bien conjuntada compañía.

La presentación será con las zarzuelas "En Sevilla está el amor", gran triunfo de Gloria Alcaraz, y el estreno de la zarzuela de Romero y Fernández gón del Riojano, obra que estrenó Juan García en el Calderón, de Madrid, y le proporcionó un triunfo clamoroso.

Del extranjero

EN ALEMANIA

El centenario de Wagner en Leipzig :

Se está desarrollando brillantemente el programa para la conmemoración del cincuentenario de la muerte de Wagner.

Leipzig es la ciudad natal de Ricardo Wagner. Fué en Leipzig que el ciclo del "Anillo de los Nibelungos" se representó por vez primera, después de Bayreuth. En efecto, en el 1878, en el Ópera, de Leipzig, fueron puestas en escena por las ferias de Pascua "El oro del Rhin" y "La Walkiria", y por la feria de San Miguel, "Sigfrido" y "El crepúsculo de los dioses", y fueron ejecutadas con tal amor y eficacia, que Franz Listz no dudó en afirmar: "Neumann (el director de dicho teatro) ha hecho las cosas casi mejor que el mismo Wagner en Bayreuth", y Wagner telegrafaba, con entusiasmo: "¡Salve, Leipzig, mi ciudad natal!"

Numerosos son los recuerdos de Wagner todavía vivos en esa ciudad gloriosa, celosamente guardados; como también son muchos los episodios significativos de la vida del gran músico que tienen sus profundas raíces en su ciudad natal.

Pero Leipzig no cuenta hasta hoy con un monumento que recuerde a su hijo ilustre. En el primer aniversario de su muerte, esto es, en 1884, Leipzig constituyó un Comité para recoger los fondos necesarios al monumento; los proyectos, presentados por los mejores artistas, fueron numerosos; pero después, debido a una serie de circunstancias desfavorables, quedó imposibilitada la realización del propósito. Ahora, en el cincuentenario de su muerte, Leipzig se propone hacer una apelación al mundo entero para que el monumento pueda ser elevado.

El programa de la conmemo-

Fantasio

Hoy noche, a las 10:

ACTUALIDADES PARAMOUNT, RELAMPAGO (deportiva) ECLAIR JOURNAL VARIEDADES ZOOLÓGICAS (documental).

Kate de Nagy y Jean Murat en la producción UFA:

EL VENCEDOR

ración, guarda este orden: "Rienzi" (12 de febrero) dirigido por Gustavo Brecher; "El buque fantasma", (13) dirigido por Von Schilling; "Tannhäuser" (19) dirigido por Hans Knappertsbusch; "Lohengrin" (5 de marzo) dirigido por Ludwig Neubeck; "La tetralogía" (25 y 26 marzo y 2 y 9 de abril) dirigida por Brecher; "Parsifal" (16 abril) dirigido por Brecher; "Tristan e Isolda" (23 dirigida por Clemens Krauss; "Los maestros cantores" (16 mayo) dirigida por Bruno Walter.

DE MUSICA

Orquesta Femenina

En el Palau de la Música Catalana y para los que integran la Asociación de Música de Cámara dió la Orquesta Femenina su segundo y último concierto, logran de muy expresivas demostraciones de entusiasmo.

La labor que desplegó en la sesión la Orquesta Femenina fué meritoria en sonoridad, en vigor y en ajuste. Se destacaron la violinista Violette d'Ambrosio y la violoncellista Paule d'Ambrosio, la primera en un concierto de Nardini, y la segunda en el "Divertiment núm. 2", de Haydn.

La directora Jane Evrard cumplió con gran acierto y seguridad su cometido artístico.

Se dieron en primera audición una deliciosa suite de exquisita factura, de Armando de Polignac, y tres breves piezas de curiosísimas sonoridades y de muy moderno ambiente, del compositor Georges Migot.

Todas ellas fueron acogidas con muchos aplausos.

Completaban el programa obras de Haendel, Bodin de Boismartier, Naddini, Maydn y Mozart.

La Orquesta Femenina, para corresponder a los insistentes aplausos que le concedió el público, se vió obligada a ampliar el programa con otra composición.

Mariano Sainz de la Maza

En la Sala de Conciertos de la Escuela Municipal de Música y ante un público numerosísimo que la llenó por completo dió un recital de violín Mariano Sainz de la Maza, con la cooperación de los violinistas Rosa Más y Juan E. Bau y del pianista José Climent.

Mariano Sainz de la Maza que conquistó en reñidas oposiciones el premio María Barrientos, correspondiente al año 1931, posee cualidades artísticas muy sobresalientes, las cuales patentizó al interpretar obras de Bach, Vivaldi, Desplantes, Tartini, Logan, Pittaluga y Mozart. Cuenta este joven violinista con una técnica muy precisa y con una sensibilidad artística exquisita. Interpreta con gran soltura y perfecta afinación los pasajes más enreñados de dificultades. El tono que obtiene del violín es de muy buena calidad.

Obtuvo calurosos aplausos y merecidos.

Le acompañó al piano con acierto innegable José Climent.

En el concierto para tres violines cooperaron con Sainz de la Maza, Rosa Más y Juan A. Bou, los cuales desempeñaron su papel de manera excelente. Conquistaron también muchos aplausos.

Brailowsky, el célebre pianista, en la Cultural

Un gran pianista, con justa fama reconocida mundialmente, será presentado, exclusivamente para sus socios, por la Asociación de Cultura Musical, los días 19 y 20 del actual, a las diez de

CINE PARIS

Hoy noche, a las 9'45.

REVISTA

El crimen del Teatro Folies

Katte de Nagy y Jean Murat en la deliciosa opereta.

Bombas en Montecarlo

la noche, en el Palau de la Música Catalana. Este pianista, Alexandre Brailowsky, ruso de nacionalidad, produjo con su arte, la más grande sensación el día que se presentó al público por primera vez.

Concierto por la "Escuela Coral de Terrassa", con la cooperación del "Orfeo Catalá" :

Esta benemérita institución coral tarraconense, que dirige el maestro Juan Tomás, en celebración del trigésimo aniversario de su fundación, vendrá a ofrecer al público barcelonés el fruto de su trabajo en un concierto que tendrá lugar el próximo domingo, día 19 de febrero, por la tarde, en el Palau de la Música Catalana. El Orfeo Catalá colaborará fraternalmente a este acto, cantando algunas obras. El concierto finalizará con la ejecución, por ambas masas corales, bajo la dirección del maestro Millet, de cuatro de las más populares obras del repertorio orfeonístico.

Concurso Internacional de música :

Un gran concurso internacional de música tendrá lugar en Narbonne (Francia) los días 4 y 5 de junio de 1933. Pueden ser admitidas a este importante certamen, dotado de 75.000 francos de premios en metálico, todas las sociedades formadas por "amateurs" (Bandas, orfeones, etcétera), y figura en el mismo una sección especial para las "Collias".

El Comité organizador, cuyo presidente es el señor Maury, el distinguido director de la Escuela de Música de Narbonne, ha situado aquella manifestación orfeónica bajo el patronato de la "Federation Musicale de France", (la cual reúne 6.000 sociedades), y de la "Federation du Midi".

El Tribunal, formado por importantes personalidades musicales, será presidido por el popular defensor del "Orfeón", Mr. Robert Bréard, gran Premio de Roma. El reglamento, redactado en catalán, será entregado a todas las sociedades que lo soliciten, dirigiendo sus demandas a Mr. Maury, president du concours. Mairie de Narbonne (Aude) - (Francia).

Audiciones íntimas

Después de los dos admirables conciertos de la "Orquesta Femenina Jane Evrard", de París, que han constituido dos grandes éxitos de público y prensa, la "Asociación de Música de Cámara" dará este mes un nuevo concierto, que corresponde a la sección "Audiciones íntimas" y tendrá efecto dentro del marco señorial de la sala de fiestas del "Casal del Melje".

Estará confiado al "Sexteto Barcelona", que componen, además del pianista Pedro Vallribera, los profesores de la "Orquesta Pau Casals", Domingo Ponsa, violín; Ramón Vergés, violín; Juan Ribas, viola; Gabriel Rodó, violoncelo, y Juan Gratacós, contrabajo.

EN PERSECUCION DE UNOS LADRONES

Unos guardias hacen varios disparos y resultan dos paisanos heridos

Sobre la una de la madrugada última, unos guardias de Asalto, que se dirigían al Cuartel de la Casa David, han observado que tres individuos saltaban la pared de un solar cercano a una fábrica de géneros de punto, en la Avenida del 14 de Abril.

Dado aviso de lo que ocurría al mencionado cuartel, han salido un cabo, dos guardias de Asalto, y otros dos de Seguridad, a los que se ha unido una pareja de Mozos de Escuadra, y, dirigiéndose hacia el lugar donde habían sido vistos los tres indivi-

RELIGIOSAS

El "Día del Papa"

Solemnísimos resultaron los cultos celebrados ayer en los templos de Barcelona para conmemorar el "Día del Papa". Una enorme multitud asistió a las Comuniones generales que tuvieron efecto a las ocho de la mañana, siendo administrada la Sagrada Forma a millares de fieles.

En la iglesia nueva de Santa Ana, se congregaron las Juventudes Católicas, ofreciendo el templo brillantísimo aspecto. Dió la misa el consiliario de la Junta Diocesana de Acción Católica doctor Ramón Balcels, y pronunció una elocuente y fervorosa plática el reverendo doctor Manuel Vergés, director de las Congregaciones Marianas quien expuso el significado de la fiesta que se celebraba y alentó a los jóvenes católicos a proseguir en la devoción a la Virgen María y en su adhesión filial al Pontífice.

Varios sacerdotes administraron la Comunión, acercándose a la Sagrada Mesa cerca de tres

mil jóvenes. El espectáculo fué por demás edificante.

Por la tarde, a las cuatro se celebró la visita a la Patrona de Barcelona Nuestra Señora de las Mercedes, acudiendo los miembros de todas las asociaciones católicas de nuestra ciudad que desfilaron por delante de la venerada imagen.

Se cantó el Angelus, rezóse el Rosario y después de otras devociones todos los fieles que se habían congregado en el amplio templo, entonaron con gran fervor la Salve.

Buen número de devotos hubieron de privarse de asistir a la función religiosa por hallarse desde antes de las cuatro completamente ocupada la Basílica de Nuestra Señora de las Mercedes.

Fueron numerosísimos los despachos telegráficos que se cursaron al secretario de Estado de Su Santidad y al Nuncio Apostólico en Madrid, expresando la filial adhesión de los católicos barceloneses a Su Santidad Pío XI.

ASOCIACION DE DEFENSA CRISTIANA PARA SEÑORITAS OFICINISTAS

El próximo jueves, a las siete treinta de la tarde, el Rdo. don Mariano Esturí presbítero, dará la conferencia mensual en la capilla interior de María Reparadora, Gerona, 32.

OBISPADO DE LERIDA

El señor administrador apostólico ha firmado los siguientes nombramientos:

Rdo. don Ramón Vinós, vicario de Ventosas.

Rdo. don Delfín Teixidó, cura encargado de Egea y Lleret.

Rdo. don Antonio Portells, cura económico de Soperdín.

Rdo. don Francisco Millanes, coadjutor de Binéfar.

Rdo. don Pablo Carles, cura encargado de Tolva.

Rdo. don Trinidad Chimisana, cura económico de Alamús.

Rdo. don Alberto Anguéra, capellán del Santuario de Buseñit.

Rdo. don Andrés Montardit, coadjutor de Almatret.

Rdo. don Jaime Capell, cura encargado de San Esteban de Litera.

EL AÑO SANTO

Con ocasión del próximo Año Santo extraordinario, concedido por el Pontífice para conmemorar el centenario de la Pasión y Muerte de Jesucristo, será acuñada, como de costumbre, una medalla conmemorativa que será preparada por el grabador de la Santa Sede, el profesor Mistruzzi.

Se emitirá también una serie especial de sellos y monedas.

El Año Santo de 1933, que por tantos conceptos se pronuncia grandioso, será recordado, también en los posteriores, con esta forma genial.

La Junta Central de Acción Católica ha decidido constituir un Comité del Año Santo. Dicho Comité está trazando el programa de las fiestas que se celebrarán durante el año.

En dicho programa figuran dos grandiosas iluminaciones de la cúpula vaticana, el día de Pascua de Resurrección y el domingo de Pentecostés.

Se iluminarán todas las cruces de las cúpulas de las iglesias de Roma y numerosas fachadas de iglesias y edificios públicos.

El Año Santo se abrirá por el Pontífice en una solemne ceremonia en San Pedro el domingo de Pasión. Durante el Año se celebrarán funciones religiosas especiales en la Basílica de la Santa Cruz de Jerusalén, donde se conservan las reliquias del leño de la Cruz y un clavo.

También se está preparando una procesión extraordinaria característica para el día de Corpus.

Esta procesión, partiendo de San Pedro recorrerá la carrera hasta la basílica de San Juan de Letrán. Se organizará, además, una peregrinación muy numerosa a Tierra Santa, para visitar los lugares de la Pasión.

dos sospechosos le han puesto cerco.

A los pocos momentos, los tres individuos, que seguramente se habían dado cuenta de que habían sido descubiertos, trataron de burlar la vigilancia de que eran objeto, pero vistos por los agentes de la autoridad, les han dado el alto, emprendiendo la fuga aquellos, en vez de obedecer la orden de defenderse.

Entonces los agentes de la autoridad han hecho varios disparos contra los que huían, consiguiendo detener a un individuo que dijo llamarse Epifanio Ibea Marquina (a) "El Burgos", de 23 años, con domicilio en la calle Arco del Teatro, 18, según se ha conocido como profesional del robo y que presentaba una herida de arma de fuego, con orificio de entrada y salida, en la rodilla izquierda, que fué calificada de pronóstico reservado, en el Dispensario de Gracia don

de fué asistido de primera intención, siendo trasladado después en el coche ambulancia al hospital Clínico.

Los otros dos malhechores consiguieron huir dejando abandonados diferentes útiles para el robo de los que se incautó la policía.

A consecuencia de los disparos que se hicieron resultó herido, por rebote de una bala don José Ferrer Vidal, ingeniero industrial con domicilio en el Paseo de Gracia, 114, quien acortaba a pasar por el lugar del suceso conduciendo un auto de su propiedad.

El señor Ferrer Vidal, presentaba una lesión en la región frontal de pronóstico reservado, de la que fué asistido en el Instituto Politécnico donde ingresó.

CINE TALIA

Hoy: REVISTA DIBUJOS SONOROS

AL CAPONE

O PANICO EN CHICAGO por Olga Tschekowa.

La Condesa de Montecristo por Brigitte Helm.

París - Mediterráneo por Annabella y Jean Murat.

CINEMA NURIA

Roger de Flor entre Rosellón y Córcega.

Hoy lunes, nuevo programa:

MANCURI

gran producción dramática por Richard Dix.

El conflicto de los Marx

DIBUJOS. - VIAJES ALREDEDOR DEL MUNDO, en español.

Islas Británicas, Francia y Europa Central en donde el tiempo es bueno, pero se intensifica el frío debido a establecerse los vientos del Norte correspondiendo a una depresión situada en el mar Báltico con tendencia e internarse en el nuestro continente por Polonia y Rusia.

Estado del tiempo en Cataluña, a las ocho horas

Reina fuerte temporal por la costa de Levante, con mar gruesa.

Por la mitad de la costa domina cielo con nubes y por el interior y Pirineo cielo sereno.

En las últimas 24 horas se han registrado fuertes chubascos por las comarcas del bajo Ebro, habiéndose recogido 21 litros por metro cuadrado en Aldea (Amposta) y 20 en Tortosa.

Vuelve a intensificarse el frío por todo el país.

Las mínimas de hoy han sido de 12 grados bajo cero en Nuriá y 8 bajo cero en el Estangete y Puerto de la Bonaigua.

SECCION NECROLOGICA

DON ANDRES RODRIGUEZ DORADO

Ha fallecido en esta ciudad don Andrés Rodríguez Dorado, redactor de nuestro estimado colega "El Noticiero Universal".

El finado se había destacado notablemente en la esfera deportiva, contribuyendo a la fundación del Sindicato de Periodistas Deportivos.

Ayer se efectuó el entierro de su cadáver, asistiendo únicamente al mismo sus familiares por expresa voluntad del finado.

Descanse en paz, y reciban su desconsolada esposa, hijas y demás parientes, así como "El Noticiero Universal" la expresión de nuestro pesar.

DOÑA LUCIA RODELLAS BORRAS

A la avanzada edad de 77 años, ha descansado en la paz del Señor la bondadosa señora doña Lucía Rodellas Borrás, viuda de Brux.

Su larga vida, verdaderamente ejemplar la dedicó a la práctica del bien y de la caridad, por lo que llorarán su muerte no tan solo sus familiares sino cuantos tuvieron ocasión de apreciar las virtudes que adornaban a la difunta.

El domingo tuvo efecto el traslado de su cadáver desde su domicilio, a la Iglesia parroquial de Sarriá, donde el clero entonó el responso de rúbrica, y de allí al Cementerio Nuevo donde recibió cristiana sepultura, asistiendo al luctuoso acto una concurrencia numerosísima.

Descanse en paz la bondadosa dama y reciban sus afligidos hijos y demás parientes nuestro sentido pésame.

ENTIERROS PARA HOY

Engracia Cassé Borras, de 71 años, calle San Alejandro, 1. A las nueve. Cementerio de S. A.

Josefa Muntané Teixidó, de 44 años, Pasaje Cantí, 9. A las diez. Cementerio del Este.

Carmen Magen Montblanch, de 67 años, calle Grau, 54. A las nueve. Cementerio de L. C.

Maria Fonatnals Olivé, de 60 años, calle Francisco Giner, 29. A las nueve. Cementerio de S. A.

Carlos Bastardas Solsona, de 43 años, calle Martí, 14. A las once. Cementerio de S. G.

Dolores Visa Garreta, de 82 años, calle Villarroel, 28. A las ocho. Cementerio del SO.

Margarita Mesquida Ortigas, de 82 años, calle Mallorca, 90. A las diez. Cementerio del SO.

Margarita Basagóiti Subirana, de 67 años, calle Sagrera, 249. A las tres. Cementerio de S. A.

Ramón Mateu Mestres, de 44 años, Hospital Clínico. A las tres. Cementerio del SO.

Andrés Mir Brusi, de 51 años, calle Besalú, 35. A las tres y media. Cementerio de S. A.

PIOS SUFRAGIOS PARA HOY

Iglesia de la Casa de Caridad. A las diez y media, funerales en sufragio del alma de doña María Xipell Cornell.

Iglesia de Nuestra Señora de Pompeya. De diez a doce, misas en sufragio del alma de don Trinidad Monegal Nogués.

Iglesia de los RR. PP. Paules. A las diez y media, funerales en sufragio del alma de don Francisco Lluís Ferré.

Parroquia de la Purísima Concepción. A las diez, funerales en sufragio del alma de don Francisco Taulina Gibert.

PARA MAÑANA

Parroquia de Santa María del Remedio. A las diez y media, funerales en sufragio del alma de la señora doña Mercedes López de Mont.

PARA PASADO MAÑANA

Parroquia de Santa María del Remedio. A las diez y media, funerales en sufragio del alma de doña Justina Piera Fatjó de Baqués.

Parroquia de los Santos Mártires Gervasio y Protasio y de Nuestra Señora de la Bonanova. Todas las misas serán aplicadas en sufragio del alma de doña Montserrat Patxot Rabell.

DE MUSICA

ASOCIACION DE MUSICA DA "CAMERA"

ORQUESTA FEMENINA

La Orquesta Femenina de París que dirige Jane Eyrard dió con éxito completo su segundo y último concierto en la Asociación de Música "Da Camera".

Juntamente con obras de puro clasicismo de Haendel, Bodin de Boismortier, Nardini, Haydn y Mozart figuraban en el programa la suite "Le Voyage" de la compositora francesa Armande de Polignac y "Prelude, Salut et Danse", de Georges Migot.

La obra de Armande de Polignac, en forma de suite, consta de una serie de impresiones en las que existen agudezas en las ideas armónicas y refinamientos rítmicos, nacidos de recuerdos vividos por su temperamento músico.

Los "Tres gestos plásticos sonoros" así titula su obra Georges Migot—son tres breves fragmentos de interesante sonoridad, expresivos en su armonización en la que las voces se mueven libremente y formando un conjunto agradable.

Después de la obra de Migot interpretaron las gentiles artistas francesas la "Serenata en sol" de Mozart. Esta Serenata la interpretaron deliciosamente y con muy justo sentido del carácter de la música mozartiana.

En todo el programa la directora Jane Eyrard y sus colaboradoras afirmaron la

magnífica impresión del primer concierto, así como las solistas hermanas Viollette y Paule d'Ambrosio—violínista y violoncelista respectivamente—que actuaron notabilísimamente en las obras de Nardini y Haydn. A su buen estilo como intérpretes únese un marcado dominio del instrumento que les valió del auditorio, los más efusivos aplausos.

Al terminar el concierto y para corresponder a las ovaciones de que fueron objeto interpretaron un delicado minuetto de corte clásico, que fué dicho exquisitamente.—A. M.

CONCURSO INTERNACIONAL DE MUSICA EN NARBONA

Los días 4 y 5 de junio del corriente año, tendrá efecto un concurso internacional de música en Narbona (Francia). Pueden ser admitidas a este importante certamen, dotado de 75.000 francos de premios en metálico, todas las sociedades formadas por "amateurs" (Bandas, orfeones, etc.) y figura en el mismo una sección especial para las "Coblas". El Comité organizador, cuyo presidente es el señor Maury, el distinguido director de la Escuela de Música de Narbona, ha situado aquella manifestación orfeónica bajo el patronato de la "Federation Musicale de France" (la cual reúne 6.000 sociedades) y de la "Fédération du Midi". El Tribunal, formado por importantes personalidades musicales, será presidido por el popular defensor del "orfeón", Mr. Robert Breard, gran Premio de Roma. El reglamento, redactado en catalán, será entregado a todas las sociedades que lo soliciten dirigiendo sus demandas a: Mr. Maury, président du concours. Mairie de Narbonne (André) (Francia).

TEATROS Y CINES

TEATRO DE NOVEDADES. — Un éxito grande ha constituido el estreno, en el favorecido teatro de Novedades, de la obra póstuma del malogrado maestro Amadeo Vives "Talismán", libro de los señores Federico Romero y Guillermo Fernández Shaw, agortunados autores de "Doña Francisquita", de Luisa Fernanda, obras repuestas centenarias de veces.

El libro de "Talismán", es una leyenda llena de interés abundante en momentos musicales, que el compositor ha sabido aprovechar para hacer gala de su feliz inspiración y de sus grandes conocimientos técnicos.

Resalta en la partitura de "Talismán", un decidido anhelo de desarrollar temas orientales y es este el carácter que resplandece en todos los números, algunos de los cuales se ve obligado a borrar el tenor Ricardo Mayral, en el cual recae todo el peso de la obra seguido de la triple Nieves Aliaga, Gorgé, Baldrich, Murcia y Baraja que en todas las representaciones de "Talismán", el público aplaude con entusiasmo a sus intérpretes, a los autores y hace levantar el telón infinidad de veces al final de los dos actos.

ROMEA. — El estreno de "El café de la marina", de José M. de Sagarra, — Hoy, noche, se estrena en ROMEA el poema en tres actos, "El café de la marina", la nueva obra de José M. de Sagarra, con el siguiente reparto:

Catarina, María Vila; Libori, Pius Davi; Rosa, Emma Alonso; Salvadora, María Morera; Señora Rufina, Agela Guart; Fufi, Manuel Giménez-Sales; Luart, Avell Gascón; Baidri, Ramón Bañeras; Gracieta, Concepción Arquimbau; María Guberta Fouge; Rafael, Manuel Amorós; Claudi, Pere Ventayola; una artista, Teresa Gay; El Valent, Antonio Stréms; El Sr. Bernat, Antonio Gimbernau; Tia, Nicolau Barquet; Moreno, Ciprià Arboix; Antonet, Francisco Ferradiz; Gallaret, Lluís Carratalá.

Un reparto extenso, en el que figuran los nombres de mayor prestigio de la Compañía Vila-Davi.

TOROS

De la novillada inaugural, celebrada anteayer en las Arenas, sólo quedará el recuerdo del frío implacable, siberiano, que tuvieron que soportar los pacientes espectadores. Muy aficionado o muy estoico necesitase ser para someterse, voluntariamente, a una prueba como esa.

Los novillos de Coquilla estuvieron bastante bien presentados, en lo que cabe en estos comienzos de temporada. Cumplieron en varas los tres primeros y si llegaron gazapones y descompuestos al último tercio debióse, principalmente, a la infame labor de los picadores. Los tres bichos restantes fueron mansurrones, siendo fogueado el cuarto.

Gitanillo de Camas se mostró desentendido y escuchó más pitos que palmas.

Antonio Pazos se mantuvo en un plano discreto. Toreó adornado, con su finura característica, aunque paró siempre muy poco. Con el estoque estuvo afortunado, despachando con brevedad a sus enemigos.

Rafael Vega, hermano del infortunado Gitanillo de Triana, que se presentaba en Barcelona, no acabó de convencer. Es verdad que la ovación de la tarde fue para él, en premio a unas verónicas ceñidísimas, parando de verdad — aunque no muy depuradas de estilo —, pero en lo demás anduvo torpón y atropellado. Tal vez el nerviosismo le impidiera actuar con desembarazo, pero de todos modos creemos que está todavía verde, y que ha de eliminar defectos, como el de torear retorcido, que es pueblerino completamente. El público estuvo muy riguroso con él, y es de comprender, pues la mayoría de los espectadores arrostraron las inclemencias de la tarde atraídos por este "debut".

Los aficionados desfilaron rápidamente, en pos de la calefacción central o del modesto brasero. — E.

NOTICIAS VARIAS

NUEVA FARMACIA

Ha sido abierta al público en el número 131 de la Avenida Francisco Layret

(Manqués del Duero), la farmacia que, con todos los adelantos modernos, ha instalado el joven boticario, don Félix Sánchez-Albornoz.

El nuevo establecimiento ha sido instalado con el mejor gusto artístico dentro de un estilo de sencillez de líneas y de adecuado colorido y a su inauguración asistieron los doctores Mur y Jimeno, Decano y Secretario, respectivamente, de la Facultad de Ciencias; los profesores de la misma doctores Smith; el secretario y profesor de la de Farmacia, Dr. Tayá, subdelegado del distrito, los subdelegados de Medicina, doctor Roig Ortembach y de veterinaria, señor Palmés y Vidal y el delegado del secretario del Ayuntamiento, señor Bosch, entre otros.

Hicieron los honores a los invitados los padres del nuevo farmacéutico don Isidro y doña Venancia, los hermanos don Isidro, don José e Isabelita.

PARA LA ELECCION DE "MISS ESPAÑA"

Para concurrir al certamen que ha de elegir la señorita "Miss España 1933" fue designada como representante de Cataluña, la señorita Gabriela R. Rodríguez, de diez y ocho años.

El domingo llegó a nuestra ciudad, la señorita Enriqueta García, "Miss Baleares", que salió para Madrid en el expreso de la noche.

CASO DE EXTRAORDINARIA FECUNDIDAD

La obrera Teresa Llamas, de 27 años, que vive en la calle Béjar, número 64, tercero, primera, dió ayer a luz, a tres hermosas niñas, una de las cuales pesa cinco kilos.

El marido, Evaristo Orgilles, de treinta años, natural de Barcelona, es calderero.

Tanto las recién nacidas como su madre están en perfecto estado.

—La Junta Directiva de la Asociación de representantes de cereales, legumbres y sus derivados, de esta ciudad, ha quedado constituida de la siguiente manera:

Presidente, don Juan Verdaguer Puig; vicepresidente, don José O. Pereña Salvatella; secretario, don Juan Sobrero Llop; vicesecretario, don Juan Tubau Tosas; tesorero, don

Juan Nogués Casas; vocales: don Antonio Brossa Ramonada y don Julio Viñolas Ca-

El delegado de Hacienda ha hecho para hoy los siguientes pagos:

Piedra y Cementos, S. A., 112; Migue Badiá, 300; Andrés R. Cinnamond, 323,95; Antonio Borrell, 300; Agustín Cabezo, 2,994; Bernard R. Cinnamond, 323,95; R. Clavería, pesetas 1,500; Luis Dumas, 1,000; Enrique Farrén, 687; Salvador Franquet, 3,193,50; Pedro Giró, 147,834,65; D. Yuste, 2,000; Miguel Miró, 646; José Rovira, 500; Luis Sáñez, 423; Juan Valls, 3,000; Mariano Vilaseca, 1,000; gobernador civil, 2,007,86; Comandante Marina, 542,33; Federico Cort, 256,56; Octavio Chorinet, 4,309,11; R. Marqués, 10,000,631; Emilio Rovira, 5,468,29; P. García, 1,734,66; Julio Montorio, 987; Jaime Poch, 13,278,94; José M. Poudevila, 1,500 pesetas.

SUCESOS

TUMULTO Y AGRESION EN EL MERCADO DEL BORNE

En la madrugada de ayer, en el mercado del Borne, se originaron algunos incidentes entre los agricultores asociados y los no asociados.

Como consecuencia de estos incidentes, un grupo integrado por sesenta personas agredió a Vicente Pallarés Alcón y José María Quinet, que estaban descargando un camión de fruta. Ambos resultaron con lesiones de consideración en diversas partes del cuerpo y fueron asistidos en el Dispensario de las Casas Consistoriales.

No se practicó ninguna detención.

Para hablarle de lo ocurrido y formular la consiguiente protesta visitó al gobernador civil y al alcalde una comisión de Agricultores.

Grave accidente del trabajo

En el dispensario del Taulat, fue asistido ayer tarde Juan Puig Palau, de 21 años de edad, el cual presentaba secciones traumáticas de pronóstico grave, que se produjo al caerse del andamio de una casa en construcción en la calle de Pujadas.

Después de practicársele la cura de urgencia, fue trasladado al Hospital Clínico.

Agresión y atraco

En el Paseo de Colón, tres desconocidos mataron a Ramón Amorós, causándole contusiones y además la quitaron la cartera donde llevaba 300 pesetas.

AVISO OBLIGACIONISTAS DEL METRO TRANSVERSAL

Cuando los ingresos y las posibilidades del «Metro Transversal» aumentan cada día, resulta suicida el no querer estampillar nuestras obligaciones.

Una suspensión de pagos acabaría por arruinarnos total e irreparablemente cual a los obligacionistas de «F. C. Catalanes».

Mirando por nuestros intereses y prescindiendo de un amor propio mal entendido, aprobemos el convenio.

**¡SIN PERDER UN MINUTO,
ESTAMPILLEMOS!**

Por un grupo de obligacionistas,

E. Martínez - J. Roig - L. Torra

PARA FABRICAS, COCINAS,
FERROCARRILES, TALLERES, etc.

PARA MANOS SUCIAS
JABON MINERAL
INDUSTRIA
PARA MANOS SUCIAS

Venta al por mayor
MONTAÑA, 20 (Clot)
Teléfono 53103
Venta al detall
Mejores establecimientos

LES CONCERTS

Premières auditions

La musique française à l'étranger

Concerts Straram : « *Le Ballet de la Reine de Saba* », de M. Hugon. — « *Concerto* » de M. Jacques Dupont.

Si saint Antoine a été tenté par la reine de Saba, les musiciens ont été tentés par saint Antoine et ne lui ont pas toujours résisté. C'est ainsi que l'Opéra accueillait, naguère, le drame lyrique de M. Raoul Brunel, extrait du roman de Gustave Flaubert. Et c'est à Flaubert, également, que M. Hugon a emprunté l'argument de son poème symphonique. Celui-ci se concentre sur l'épisode capital, la lutte héroïque du solitaire contre les pièges de la volupté et de l'orgueil acharnés à le perdre. M. Hugon l'a conçu musicalement sous la forme de deux mouvements de scherzo qui encadrent un Lento où s'étale toute la pompe de la magnificence sonore. Comme saint Antoine dont « la défense s'organise au plus fort de la tourmente », le *Ballet de la Reine de Saba* est admirablement réglé et organisé. Peut-être un peu trop. Le style traditionnel du scherzo ne donne point le vertige. « Je sens, me disait une spirituelle auditrice, que j'aurais fait comme saint Antoine. » Mais le décor du Lento, qui se déroule sur une pédale obsédante de timbales, est ample, somptueux, éclatant et l'Orient s'y devine. M. Hugon, élève, si je ne me trompe, de M. Dukas, s'est ici souvenu de la *Peri*. Le péché est, pour diverses raisons, excusable et on le lui pardonne bien volontiers.

On suivra avec curiosité la carrière de M. Jacques Dupont, fort en thème, qui a obtenu à vingt-six ans tous les succès scolaires : ceux du virtuose avec le prix Diemer, ceux du compositeur avec le grand-prix de Rome. Il vient de se manifester, pour la seconde fois, sous ces doubles espèces, avec un *Concerto* pour piano et orchestre, dont il était, comme de juste, l'interprète au clavier. Le piano y figure comme un élément prépondérant, certes, mais non point absorbant, de l'orchestre, et y dépouille toute vanité d'étalage. Ce qu'il faut en retenir, c'est cette finesse de sensibilité, ce penchant secret vers la mélancolie que nous avons déjà rencontré chez M. Dupont et qui se reflète jusque dans son jeu. La première partie est, en ce sens, significative, avec ses hésitations, ses échappées soudaines, la fluidité de son atmosphère irisée et l'essor de sa chimère qui, passé un bref sursaut d'énergie, retombe, au clair de lune, dans son rêve pensif. M. Dupont est un paysagiste et la musique pure évoque, presque toujours, chez lui, une image. La fugue terminale, vive, alerte, tissée d'imitations serrées, où le jazz rappelle, très discrètement, son existence, laisse transparaître encore cette spiritualité qui allège la matière en attendant qu'elle la renouvelle. L'orchestre est délicat et chatoyant. Il semble que M. Dupont n'a qu'à laisser sa jeune personnalité suivre son cours, même si elle le ramène à cet impressionnisme que la musique a pris à tâche, depuis vingt ans, d'abjurer.



Mme Jane Evrard a fait en Espagne, avec l'Orchestre féminin de Paris, qu'elle a fondé et qu'elle dirige, une tournée triomphale, sous les auspices de l'Expansion française des Beaux-Arts. Voici Mme Jane Evrard et ses exécutantes au cours d'une réception donnée en leur honneur par la municipalité de Barcelone.

Concerts Colonne : « *Fantaisie* » pour piano principal et orchestre, de M. Maugüe.

La *Fantaisie* de M. Maugüe procède d'une tout autre esthétique. Le thème initial contourné, un peu squelettique, donne naissance à des développements un moment interrompus par un épisode expressif teinté du frankisme des *Variations symphoniques*. L'ensemble est un peu sec et la conclusion tourne court. M. Jean Batalla qui fut lui aussi, très jeune l'honneur de l'école française du piano se faisait le truchement de M. Maugüe ; on ne peut lui adre et qu'un reproche, est l'être trop avare de sa présence sur nos estrades.

Concerts Lamoureux : « *Trois esquisses symphoniques* » de Mlles Y. et M. Aaron. — « *Trois poèmes chantés* » de M. Raoul Brunel.

Le problème de la composition gémée s'est posé déjà à propos des frères Hillemecher, tous les deux grands-prix de Rome et indissolublement associés dans la création. Je ne saurais vous dire touchant les *Trois esquisses symphoniques* de Mlles Aaron quelle part revient à l'aînée et quelle part à la cadette. C'est peut-être la rigueur avec laquelle elles se censurent l'une l'autre qui laisse à leur musique ce caractère de candeur, de simplicité naturelle et dépouillée — parfois à l'excès — dont le contraste avec les raffinements de la génération contemporaine et même antérieure est frappant. Les poèmes de M. Brunel, fort éloquentement chantés par M. Franz, *Marine*, *La porte d'airain*, *Pierre tombale*, illustrent des strophes de Jacques Heugel et des sonnets de Roger Colin et de Paul Smezzo. La déclamation en est juste, flexible et ferme, l'orchestre souple et coloré de la meilleure patte de M. Brunel. On se retrouve avec *Marine* surtout dans la lignée du lied tel que Duparc, tel que Chausson dans le *Poème de l'Amour* et de la *Mer* entre autres l'ont conçu.

Orchestre symphonique de Paris : « *Psaumes* » de Lili Boulanger. — Un récital de M. Borchard. — L'Orchestre féminin de Paris en Espagne.

Je ne saurais omettre la très belle exécution qu'a donnée, à la salle Pleyel, M. Cortot, des *Psaumes* de Lili Boulanger, qui avaient été, il y a quelques années, au Conservatoire, une révélation, et qui demeurent, par la richesse du lyrisme et de l'inspiration, une des plus hautes expressions du mysticisme dans la musique. Quant aux fâcheux qui prédisent la mort du piano, il leur aurait suffi d'assister au récital de M. Borchard, qui faisait, au Théâtre des Champs-Élysées, salle comble, pour voir s'effondrer leurs prophéties. Il y a quelques semaines, M. Borchard faisait entendre les *Études transcendantes* de Liszt dans leur intégrité. Il vient de renouveler cet exploit en jouant les vingt-quatre *Études* de Chopin, suivies de nombreux fragments de Liszt.

Il faut enfin rendre hommage à l'initiative de l'Association française d'expansion et d'échange artistique, qui a délégué en Espagne l'Orchestre féminin dirigé par Mme Jane Evrard dont le succès a été considérable. Son répertoire, étranger à la routine, comprenait notamment des *Concertos* de Corelli et de Haendel, la *Sérénade* en sol de Mozart, des pièces de Couperin et de Bodin de Boismortier, les *Trois Miracles de Sainte-Cécile* du P. de Donostia, Le *Voyage* de Mme de Polignac, deux *Pupazzi* de M. Schmitt, *Prélude, Salut et Danse* de M. Migot, *Sarabanda lejana* et *Villancico* de Rodrigo. J'ai dit, récemment, ici même, les mérites de Mme Jane Evrard et de ses collaboratrices, Bilbao, Santander, Oviedo, Madrid, Valence, Barcelone les ont consacrés par un enthousiasme insolite au nord des Pyrénées. Quelle forme séduisante de la diplomatie que celle où le silence n'est plus — au contraire — la première des vertus !

Paul Dambly.